

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 11 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 28 mai 2014



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

À la Réserve faunique du Yukon, l'habitat naturel de chaque espèce a été respecté.

Le Réserve faunique fête ses dix ans

PIERRE-LUC LAFRANCE

La Réserve faunique du Yukon va célébrer son dixième anniversaire le samedi 14 juin. Pour l'occasion, les gens pourront visiter les lieux gratuitement, il y aura de nombreuses surprises et des activités pour toute la famille (gâteau, tours de bus gratuit, maquillage pour enfants, BBQ, etc.).

Située sur le chemin Takhini Hot Springs, la Réserve est surtout connue pour les grands mammifères qui y vivent dans de vastes espaces naturels. Mais il y a aussi tout un volet réadaptation où différents animaux malades ou blessés sont recueillis dans l'objectif de les relâcher ensuite dans la nature. Ce qui est parfois impossible. Par exemple, un aigle demeure sur place depuis cinq ans puisqu'il ne peut plus voler.

Jake Paleczny, directeur de la programmation et du

secteur éducatif qui m'a servi de guide privé, m'a aussi parlé des programmes scolaires et des camps d'été. « Entre le 11 mai et le 10 juin, il y a près de 700 étudiants de partout au Yukon, d'aussi loin que Dawson, qui viennent nous voir. » L'objectif du conseil d'administration serait que tous les jeunes du Yukon puissent entrer en contact avec les animaux. Quant aux camps d'été, ils sont offerts aux jeunes de 7 à 12 ans et durent huit semaines. Dès la première année, le succès a été immédiat puisque le camp affichait complet. Quatre ans plus tard, le succès ne se dément pas. D'ailleurs, si la Réserve compte six employés à temps plein à l'année, la saison estivale est l'occasion d'engager plusieurs étudiants pour offrir le service aux nombreux touristes, mais aussi aux jeunes des camps et des programmes scolaires.

Suite p. 2

Du canoë-kayak au lac Schwatka..... p. 2

Journée de la francophonie yukonnaise..... p. 6

Nouvelle programmation du Centre des arts..... p. 11

Clara Hugues lance la discussion..... p. 18

Tout sur la course à pied p. 24

Scène locale

Le canoë-kayak de vitesse sur le lac Schwatka

JANICE DURANT

Si tout va bien, le lac Schwatka à Whitehorse pourrait voir flotter beaucoup plus de petits bateaux dans ses eaux cet été. En effet, Daniel Girouard, entraîneur de canoë-kayak de vitesse, espère qu'un groupe se réunira régulièrement sur le lac pour s'entraîner et faire des courses en ligne.

Dès son arrivée au Yukon en 2006, M. Girouard a tout de suite remarqué l'activité des canoës et des kayaks sur les rivières, surtout en eaux vives. Mais il a aussi noté que personne ne pratiquait les courses en ligne. Il a tout de suite voulu former un club à Whitehorse. Puisque ses deux vocations d'enseignant et de père de famille ne lui laissent que très peu de temps libre, M. Girouard s'est tranquillement impliqué au sein du Club Canoë-Kayak Yukon pendant plusieurs années, mais ce n'est que récemment que le volet de courses en ligne a pu voir le jour.

Avec un entraînement qui a commencé le printemps dernier, deux athlètes yukonnais se sont rendus aux Jeux du Canada 2013 pour participer aux courses de canoë-kayak. « J'espère garder l'élan et entraîner plusieurs jeunes afin de pouvoir amener au moins une dizaine d'athlètes aux Jeux



Photo : fournie.

Daniel Girouard, entraîneur de canoë-kayak de vitesse, partage sa vision de ce sport pour le Yukon, en commençant par la course en ligne sur le lac Schwatka à Whitehorse cet été.

de l'Ouest canadien (Western Canada Games) en Alberta en 2015, et aussi en 2017 aux Jeux d'été du Canada à Winnipeg », nous confie cet instructeur passionné. Trois camps d'une semaine chacun auront lieu à Whitehorse cet été et des

mini-camps de deux jours auront lieu à Teslin et à Watson Lake à la fin juin. « D'ici cinq ans, j'aimerais voir des petits clubs partout au Yukon pour qu'on puisse organiser des régates et s'améliorer. »

C'est avec ce but en tête que



Photo : Janice Durant.

Le lac Schwatka, vue vers la petite baie du côté sud-est, endroit idéal pour les courses en ligne de canoë-kayak, selon l'instructeur Daniel Girouard.

M. Girouard travaille en partenariat avec la ville de Whitehorse, Sport Yukon et le Club Canoë-Kayak Yukon afin d'obtenir la permission de s'installer au lac Schwatka. « Cette année, il est fort probable que des conteneurs maritimes soient installés sur la rive ouest du lac », affirme M. Girouard avec confiance. « Cela nous permettra d'avoir un lieu de rencontre et de faciliter l'entreposage sécurisé de l'équipement. Les trois camps d'été pour les jeunes de 8 à 14 ans ont déjà été approuvés et il y a un intérêt marqué chez les jeunes. »

Éventuellement, il se pourrait qu'un centre plus élaboré soit construit sur la rive sud-est du lac, dans la région accessible par le chemin du lac Chadburn. « Il

y a une petite baie accessible de la route du lac Chadburn qui serait un endroit idéal pour nous. » C'est une vision que partage le Club Canoë-Kayak Yukon avec le Club de voiliers Yukon Breeze en plus de recevoir le soutien de plusieurs associations sportives telles que Yukon Wind Sport, Yukon River Marathon Paddling Association et des entreprises locales telles que Yukon Canoe et Up North Adventures. Ce centre serait ouvert à l'année et pourrait ressembler un peu à celui du mont MacIntyre avec un office, une salle polyvalente, des vestiaires et des salles de bain.

Pour de plus amples renseignements ou pour s'inscrire aux camps d'été, on peut joindre Daniel Girouard à l'adresse yukoncanoekayakclub@gmail.

Suite de la p. 1

Encore cette année, il y a de nouveaux arrivants. Les bisons comptent un nouveau-né depuis la semaine du 5 mai. Il y a aussi cinq bébés bœufs musqués, un événement assez rare. En juin, on devrait voir le bébé cerf à queue noire qui est actuellement caché par ses parents. On pense aussi qu'il y aurait un bébé lynx, mais personne ne l'a vu pour le moment, on doit se fier aux sons que les spécialistes ont entendus. « C'est un des problèmes avec les bébés, leurs parents sont très protecteurs. C'est pourquoi on conseille aux gens d'apporter leurs jumelles. » Il y a une stricte régulation des naissances pour s'assurer qu'il n'y a pas trop de membres d'une espèce pour



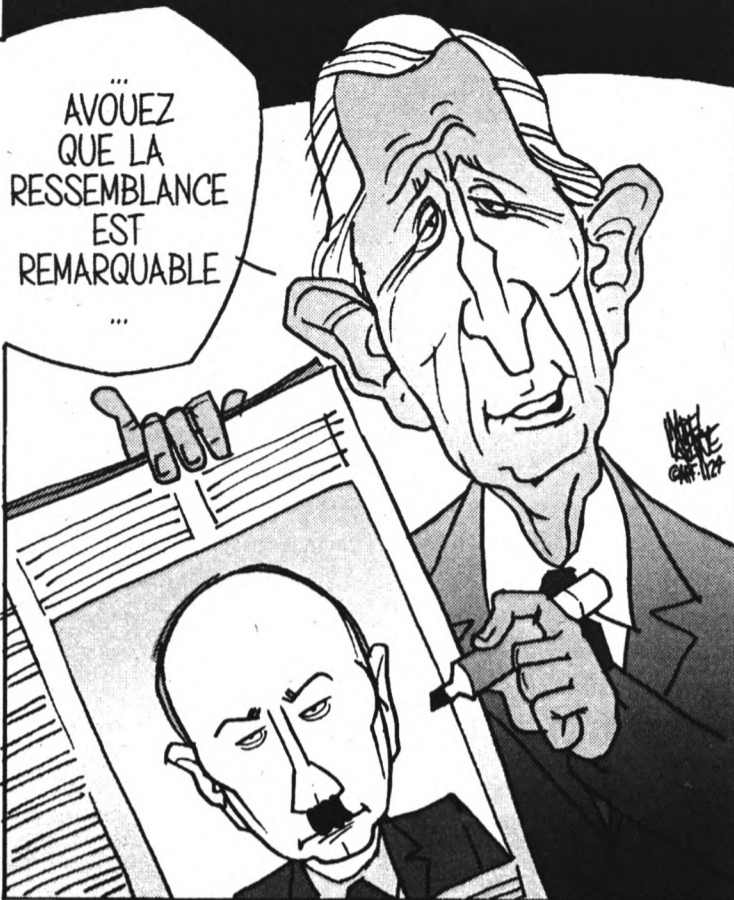
On peut faire la visite de la propriété de 700 acres en autobus ou à pied.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

son habitat. Sinon, au chapitre des nouveautés, il y a un nouvel environnement pour les lièvres depuis l'automne dernier.

L'environnement est si bien adapté à la vie des animaux que plusieurs animaux sauvages viennent y vivre. Entre autres, des oiseaux, ce qui en fait un lieu de prédilection pour les ornithologues.

Plusieurs activités auront lieu au cours de l'année, entre autres, une journée gratuite pour les pères lors de la fête des Pères et une course de 5 km au mois d'août pour le Jour de la découverte. Il y a aussi une émission tournée en partie sur place : « D' Oakley, Yukon Vet ». Cette émission avec la vétérinaire Michelle Oakley est diffusée sur les ondes de Nat Geo Wild.

LE PRINCE CHARLES COMPARE
VLADIMIR POUTINE À HITLER

l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@aurorboreale.ca
 Correspondants : Jean Chalifour, Marie-Hélène Comeau, Janice Durant, Nelly Guidici
 Publicité, distribution, infographie :
 Marie-Claude Nault : pub@aurorboreale.ca
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : aurorboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
 (100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
 L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
 Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 965 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



no passe le mot
 APF

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

Quand il ne reste que les souvenirs

PIERRE-LUC LAFRANCE

C'était le 23 décembre 2003. Mon père, un policier, un homme de fer, rentrait à l'hôpital pour une opération d'urgence. Il devait se faire enlever une partie importante du gros intestin rongé par le cancer. Jusqu'à ce jour fatidique, nous ignorions même qu'il souffrait du cancer. Il était allé deux ou trois fois rencontrer des médecins, mais personne n'avait poussé les tests plus loin. Il faut dire que c'était un homme dur de son corps, alors quand on lui demandait si ça faisait mal, il répondait : « Pas tant que ça! »

Ce que les médecins ignoraient, c'est que pour cet homme, « Pas tant que ça! », c'était beaucoup. On parle ici de quelqu'un qui s'était en partie éventré lors d'un accident de chasse – en montant dans sa cache, un des barreaux de l'échelle de fortune avait lâché et, dans sa chute, un clou qui dépassait lui avait déchiré l'abdomen – et qui, au lieu d'aller à l'hôpital, c'était tapé une heure de route pour revenir à la maison... Quand elle l'a vu, mère l'a conduit en vitesse à l'urgence.

Mais bon, revenons à décembre 2003. Je me souviens qu'on était loin du Noël blanc. Il pleuvait tous les jours à Québec. Et, pour moi, il pleuvait même quand je rentrais dans la maison. Je me souviens d'un Noël sans joie, alors que mon père récupérait de son opération. Je me souviens d'un jour de l'An sans mots, alors que j'écoutais Indiana Jones avec ma mère au lieu de profiter des fêtes en famille.

Même si son cancer était particulièrement vicieux et virulent, mon père est rapidement revenu à la maison. Homme de défis, il s'est passé des antidouleurs dans un temps record et s'est mis en tête de regagner la forme le plus vite possible.

Et, pendant un moment, à mesure qu'il reprenait du poids et qu'il retrouvait sa masse musculaire, on s'est mis à y croire. Vraiment. Si quelqu'un pouvait guérir, c'était lui. Mais la vie n'a rien d'un film où les leçons de courage sont récompensées. Les

résultats n'ont rien eu d'heureux : une biopsie a révélé que les métastases se propageaient et les médecins comptaient son espérance de vie en mois... voire en semaines.

Il a affronté cette épreuve avec courage : chimio, pilules, traitements divers. Chaque semaine, chaque jour, il s'assurait de rencontrer des gens qu'il aimait. Et il prenait le temps de le leur dire. Il n'a pas vécu sa maladie renfermé sur lui-même. Il a gardé un moral à toute épreuve et nous a donné une leçon de vie. De quelques semaines, il a finalement tenu une autre année avant de s'éteindre en février. Il n'avait que 57 ans. Quand on est enfant, on s'imagine qu'à 57 ans, on est un vieillard. Quand on vieillit, on réalise que c'est quelqu'un dans la force de l'âge.

Il y a eu des moments durs, des moments de doute, mais ce qui lui permettait de tenir, ce sont les objectifs qu'il se donnait. Des petits (souters, petites sorties) et des plus grands (dans sa dernière année, il est allé en France et à New York avec ma mère, à Boston avec moi et pêcher dans le Nord québécois avec mon frère).

Mon plus grand regret, c'est qu'il n'ait jamais connu ses petits-enfants. Au moins, il a connu celle qui est devenue par la suite ma femme et la mère de mes trois garçons. Malgré tout, je persiste à croire que tous les petits-enfants devraient avoir la chance de connaître leur grand-père. Mais dans mon cas, la seule façon de le garder vivant et de permettre à mes enfants de le connaître, c'est à travers mes souvenirs.

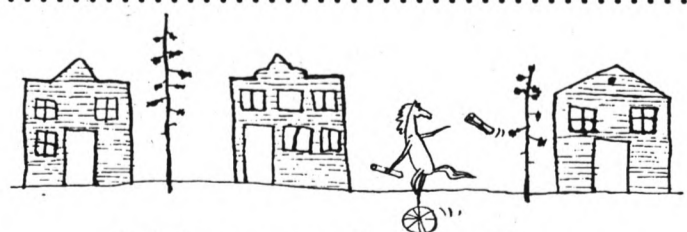
Cet hommage que je leur dédie autant qu'à mon père tombe bien avec la fête des

Pères qui aura lieu le 7 juin, mais aussi avec le Relais pour la vie le week-end prochain.

Le 31 mai, au parc Shipyard à Whitehorse, des gens vont marcher entre midi et minuit. D'ailleurs, des marches du genre auront lieu un peu partout au pays. Toutes les sommes recueillies serviront à la lutte contre le cancer.

Pour avoir assisté à des Relais pour la vie en Beauce, je peux vous dire que c'est un moment très émotif, surtout le tour des survivants qui lance l'activité. Ensuite, pendant douze heures, les gens marchent en souvenir des êtres chers qui sont partis et pour s'assurer que les recherches se poursuivent pour qu'un jour, le Relais pour la vie n'ait plus sa raison d'être. Mais ce n'est pas une journée mortuaire, c'est une journée d'espoir et également un événement familial, avec jeux gonflables, nourriture et maquillage.

Je vais faire partie de l'équipe francophone « Les Za-pleines-dents »... Je n'ai pas l'habitude de faire de l'autopromotion dans ces pages, mais je crois que la cause va bien au-delà de moi. J'ai parlé de mon père, mais je suis convaincu que chacun ou chacune d'entre vous a son histoire liée au cancer. Heureusement, de plus en plus d'entre elles se terminent bien. Si vous voulez que l'on gagne du terrain dans la lutte contre cette terrible maladie, je vous invite à faire des dons. Ça peut se faire par l'entremise des membres de l'équipe francophone ou d'autres participants. Mieux encore, je vous invite à participer vous-mêmes ou à venir sur place, cette année ou lors d'une prochaine édition. On peut faire des dons en ligne sur le site du Relais pour la vie.



Opinions, suggestions, rapides...

dir@aurorboreale.ca

(867) 667.2931

Lettre à l'éditeur

De meilleures relations entre les citoyens du Yukon et la GRC

Lancée au Canada en 1970, la Semaine nationale de la police a pour but d'établir des liens avec les collectivités et de faire connaître davantage les services qu'offre la police. Cette année, elle a eu lieu du 13 au 17 mai et nous l'avons marquée de plusieurs façons au Yukon.

En ma qualité de ministre de la Justice, je profite de l'occasion pour vous parler des progrès considérables qui ont été accomplis au cours des dernières années pour établir de nouvelles et plus solides relations entre les citoyens du Yukon et la GRC.

Intitulé *Terrain d'entente*, le rapport final publié à la fin de l'évaluation des services de police au Yukon contient 33 recommandations qui donnent suite aux préoccupations soulevées durant l'examen. Ces recommandations servent de cadre pour amener des changements positifs dans la prestation des services policiers dans

le territoire.

Depuis sa publication, le rapport *Terrain d'entente* a conduit à la création du nouveau Conseil des services policiers du Yukon et du nouveau Service d'exécution des formalités d'arrestation; il a également conduit à la conclusion d'un accord avec le gouvernement de l'Alberta afin que des enquêtes indépendantes puissent être menées par l'Alberta Serious Incident Response Team, et à la mise sur pied d'un programme d'orientation ayant trait aux carrières dans le domaine de l'application de la loi, à l'intention des Autochtones et des femmes. Par ailleurs, plusieurs collectivités ont participé à la sélection d'un nouveau chef de détachement dans leur région, ce qui a contribué à l'amélioration des communications entre les dirigeants de la collectivité et la GRC. Toute une série d'autres initiatives a aussi été entreprise,

et je suis heureux de déclarer que 85 % des recommandations ont été mises en œuvre ou sont en cours d'application.

Il s'agit là de progrès considérables réalisés en peu de temps, mais il reste encore du travail à faire. À la suite d'une vaste consultation effectuée par le Conseil des services policiers auprès des collectivités yukonnaises, j'ai récemment présenté au commandant de la GRC du Yukon les priorités relatives aux services de police dans le territoire. Ces priorités tiennent compte des commentaires du public et sont centrées sur les questions suivantes : la prévention et la diminution de la victimisation chez les enfants et les adolescents; l'amélioration des interventions dans les cas d'agressions sexuelles et de violence familiale; la détermination des préoccupations des collectivités à l'égard de la sécurité; le maintien de relations constructives et respectueuses avec les Premières nations; l'amélioration des interventions de la police auprès des groupes vulnérables.

Le ministère de la Justice et

ses partenaires procèdent à la mise en œuvre d'autres recommandations. Par exemple, le 14 mai dernier, l'Institut nordique de la justice sociale du Collège du Yukon a tenu un forum axé sur l'élaboration d'un cadre de référence provisoire en ce qui concerne la formation et le perfectionnement professionnel des membres de la GRC du Yukon. Ce forum visait à recueillir le point de vue des parties intéressées et des partenaires sur la formation complémentaire dont ont besoin les membres de la GRC pour servir dans le territoire. L'Institut présentera les résultats des discussions au Conseil des services policiers du Yukon.

Une autre initiative digne de mention est le cours de deux jours portant sur l'histoire et la culture des Premières nations, qui a récemment été offert aux membres de la GRC. Élaboré en partenariat (et avec la contribution du Conseil des Premières nations du Yukon pour ce qui est du volet culturel), le cours a fourni une belle occasion d'apprentissage à d'autres employés du gouverne-

ment du Yukon, y compris les membres du personnel du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie. Ce cours fait également partie de la formation de base obligatoire des agents correctionnels au service du Centre correctionnel de Whitehorse. Au cours des deux prochaines années, tous les membres du personnel des services correctionnels suivront cette formation qui fera partie de leur perfectionnement professionnel. À ce jour, 49 membres de la GRC de partout dans le territoire ont suivi le cours, ce qui a permis, tant aux nouveaux policiers qu'aux agents de longue date, de comprendre les diverses cultures des Premières nations et de mieux se rendre compte de l'apport important que représentent pour les collectivités le savoir ancestral et les traditions culturelles.

Je suis heureux de constater les efforts déployés par la GRC du Yukon pour respecter les priorités, et je remercie les membres de cet organisme pour leur dévouement et pour les services qu'ils fournissent.

Pour de plus amples renseignements sur le rapport *Terrain d'entente*, visitez le site Web www.sharingcommonground.gov.yk.ca/fr.

Le ministre de la Justice,
Mike Nixon

Célébrons le 116^e anniversaire du Yukon

en compagnie de l'honorable Doug Phillips et de
son épouse, Mme Dale Stokes qui seront les hôtes
d'un dîner-dansant à l'occasion du

Bal du Klondike du commissaire

Samedi 7 juin 2014

Palace Grand Theatre, Dawson

Musiciens invités :

The Brass Knuckle Society

Les portes ouvriront à 18 h 30

Tenue vestimentaire : tenue de soirée d'époque
ou contemporaine

Billets : 75 \$

Achetez vos billets en ligne :

www.dawsoncity.ca/events



 Les EssentiElles

20^e ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
ANNUELLE
10 JUIN à 18 h

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

Bientôt 20 ans en 2015!

Joignez l'équipe dynamique des EssentiElles
Nous sommes à la recherche de quatre membres de C.A.

Les postes en élection sont :

- Présidente (1 an) • Trésorière (2 ans)
- Secrétaire (2 ans) • Conseillère (1 an)

Pour plus d'info : 668-2636

www.lesessentielles.ca elles@lesessentielles.ca



Yukon

Direction de la condition féminine



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage


ARCTIC STAR
PRINTING INC.

**Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format**

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Scène locale

Deux priorités pour la Fondation boréale

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 22 mai, la Fondation boréale tenait son assemblée générale annuelle. Lors de cette rencontre, deux postes étaient en élection. Si Nancy Power a été remplacée par Frédéric Nolet à la vice-présidence, Marie-Alexis Dangréau n'a pas de successeur pour la vice-présidence aux dons. Ce poste est donc toujours ouvert.

Prêt à remettre à la communauté

Pour 2014-2015, l'organisme a identifié deux priorités : mettre en place un plan global de financement et mettre en place un programme de bourse qui reconnaît l'engagement communautaire. En effet, l'objectif de l'organisme était d'amasser 50 000 \$. L'intérêt sur ce capital, environ 1 000 \$, sera alors suffisant pour offrir une première bourse. À mesure que le fonds de capital va



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Marjolène Gauthier (secrétaire-trésorière), Julie Ménard (présidente), Patricia Brennan (vice-présidente à la cueillette de dons) et Frédéric Nolet (vice-président).

augmenter, le nombre de bourses sera revu à la hausse.

En ce moment, la Fondation a amassé un peu moins de 30 000 \$, mais lors de l'AGA,

Angélique Bernard, la présidente de l'Association franco-yukonnaise a annoncé qu'une partie de l'argent reçu avec la vente de l'Alexandrin sera remis

à la Fondation boréale pour l'atteinte de son objectif de départ. La somme exacte n'a pas encore été annoncée, mais on parlerait de 25 000 \$.

Développement de l'image

L'année 2013-2014 a servi à développer l'image de la Fondation à travers une planification stratégique et la mise en place d'un plan de communication stratégique qui devrait être prêt sous peu. Cela devrait mener à la création d'un site Internet qui pourrait permettre d'aller chercher des revenus supplémentaires.

D'ailleurs, la Fondation a revu ses statuts et règlements pour qu'ils soient plus représentatifs. Le point majeur est la modification du mandat qui se lit maintenant ainsi : « Le mandat de la Fondation boréale est d'offrir un appui financier aux francophones du Yukon en allouant les intérêts de son fonds de capital. Elle contribue ainsi au développement et à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise dans les domaines prioritaires identifiés par celle-ci. »

Naviguer en ligne à l'Hôpital général de Whitehorse

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'Hôpital général de Whitehorse a lancé un service d'Internet sans fil pour ses patients et leur famille. Le lancement du réseau a été rendu possible grâce à une collaboration entre la Fondation de l'hôpital du Yukon, Northwestel, le fonds du développement communautaire du Gouvernement du Yukon et la Régie des hôpitaux du Yukon.

Au Canada et à travers le monde, il y a une tendance dans les hôpitaux à fournir un service d'Internet sans fil gratuitement ou à faible coût

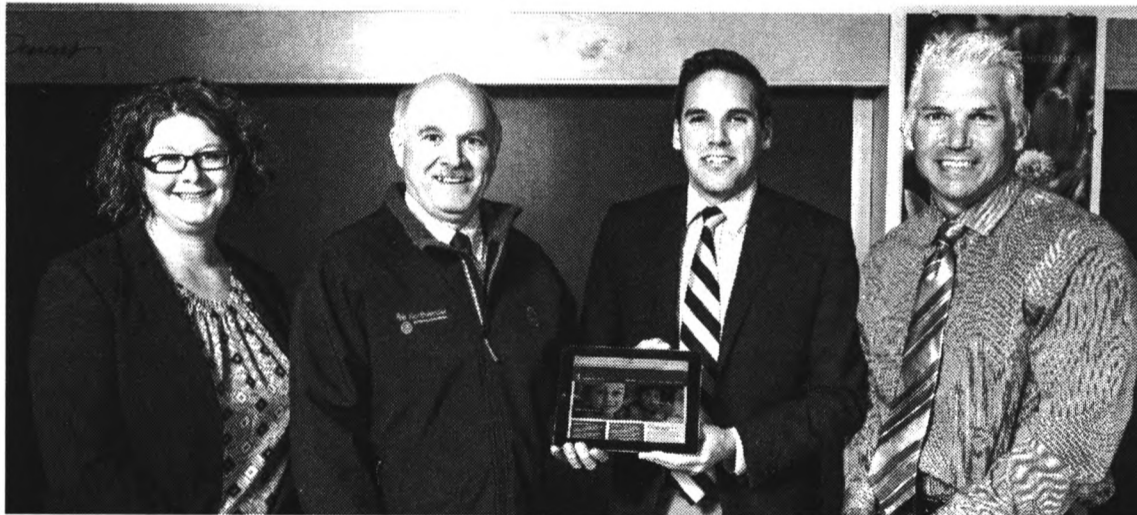


Photo : fournie.

Krista Prochazka, présidente de la Fondation de l'hôpital du Yukon; Paul Flaherty, président de Northwestel; Currie Dixon, ministre du Développement économique et Jason C. Bilsky, administrateur général de la Régie des hôpitaux du Yukon.

aux patients. Il est reconnu que d'être connecté à leur famille ou leur travail aide les gens à guérir. Chez les Yukonnais, on compte plusieurs personnes qui doivent voyager pour se rendre à l'Hôpital général de Whitehorse ou qui ont de la famille à l'extérieur du territoire. Le fait d'être connecté peut être inestimable. Selon Krista Prochazka : « La Fondation aide à offrir des soins aux patients au-delà des besoins de base et nous croyons que ça a le potentiel d'améliorer réellement l'expérience des gens à l'hôpital. »



Nous sommes aux côtés des Yukonnais.

Nous travaillons dur pour vous offrir les meilleurs prix du marché.

Si vous trouvez un prix plus bas, appelez-nous et nous ajusterons le nôtre.*

* Seulement pour voyages avec même date et destination. Nous devons pouvoir vérifier le prix pour ajuster le nôtre.

(867) 668.2228
flyairnorth.com

AIR NORTH
Yukon's Airline

Francophonie

Festivités pour la
8^e Journée de la francophonie yukonnaise

NELLY GUIDICI

Pour la 8^e année consécutive, le drapeau de la franco-yukonnaise a flotté devant l'Assemblée législative, mais également devant les mairies de Whitehorse et Dawson. Les festivités ont pris place sur la terrasse riveraine du Centre d'information touristique de Whitehorse.

Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise, John Streicker, conseiller municipal et l'honorable Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français se sont exprimés en français sous un chapiteau monté pour l'occasion. Absent du territoire, Ryan Leef le député du Yukon s'est quant à lui exprimé en français dans une vidéo enregistrée et montée spécialement pour la Journée de la francophonie yukonnaise.

Un nouveau logo
« Bonjour Yukon »

Cette journée fut l'occasion de dévoiler le nouveau logo « Bonjour Yukon » destiné à tous les prestataires de services qui proposent des services bilingues. Cet événement marquait le début d'une campagne de sensibilisation pour inviter les gens à utiliser les services offerts en français au sein du gouvernement du Yukon, des organismes communautaires et du secteur privé. « Nous sommes déterminés à améliorer la prestation des



Photos : fournies.

Les boîtes contenant les dix mots de La Caravane boréale ont été présentées le 15 mai 2014 dans le cadre de la 8^e Journée de la francophonie yukonnaise.



En fin de journée, l'exposition s'est arrêtée dans le stationnement du Centre de la francophonie pour que la population puisse voir le résultat final.



L'exposition ambulante a fait un arrêt à l'École Émilie-Tremblay et les jeunes ont pu participer.

Caravane boréale des dix mots » a présenté le fruit du travail accompli en collaboration avec les élèves de l'École Émilie-Tremblay dans un camion reconverti pour l'occasion en galerie ambulante.

Créé en 2003 dans la région Rhône-Alpes en France, le projet propose d'aller à la pêche au sens des mots au-delà de leur propre définition afin de montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui. Cette caravane est donc un projet d'action artistique et linguistique fondé sur le partage de la langue française dans les quatre coins du monde.

Le choix des mots pour cette édition 2014 était marqué par un brin de folie : ambiancer, à tire-larigot, charivari, faribole, hurluberlu, ouf, timbré, tohu-bohu, zigzag et s'enlivrer ont donc été au centre du processus de création et de collaboration. Le travail s'est focalisé sur des boîtes : un mot par boîte avec une création à l'intérieur et à l'extérieur du contenant. Au total, dix-neuf pays et plus de cent artistes ont donc eu carte blanche pour créer une œuvre d'art communautaire.

La phase de collaboration avec les écoliers étant terminée, M^{me} Comeau travaille actuelle-

ment au montage d'une vidéo de 13 min qui relate l'aventure au Yukon. Le projet fut une belle réussite : « Je n'avais jamais fait ça avant et je ne savais pas si ça allait fonctionner. Finalement, ça a super bien été, au-delà même de mes attentes », précise la coordonnatrice du projet.

Une exposition
ambulante

Dans l'après-midi du 15 mai, M^{me} Comeau a garé le camion devenu caravane devant l'École Émilie-Tremblay afin de présenter les dix boîtes conçues par les classes de différents niveaux. « À l'expo, je me demandais jusqu'à quel point les mots allaient susciter le degré de curiosité des jeunes », explique-t-elle. Les jeunes ont démontré un grand intérêt pour l'exposition : « Je n'ai jamais vu autant de jeunes vouloir écrire un mot. » En effet, les jeunes artistes étaient invités à écrire une phrase en utilisant l'un des dix mots et à aimer leur phrase à l'extérieur du véhicule.

Et pour poursuivre l'aventure, une exposition de photos relatant le processus de création avec les élèves de l'École Émilie-Tremblay sera visible cet été dans la salle du centre communautaire de l'Association franco-yukonnaise.

services en français et l'accès à ceux-ci par la communauté franco-yukonnaise, et la mise en place de l'initiative Bonjour Yukon constitue un pas important dans cette direction », a déclaré M^{me} Taylor lors de son allocution.

De plus, Sylvie Painchaud a interprété pour la première fois sa nouvelle chanson « Le toit du monde » inspirée par le projet « Recueillir l'histoire franco-yukonnaise » de l'Association franco-Yukonnaise.

La Caravane boréale
des dix mots

En marge de cette journée, l'artiste Marie-Hélène Comeau qui s'occupe du projet « La

LA FONDATION
BORÉALEVenez vous régaler et encourager la seule
fondation francophone au Yukon!

Souper-bénéfice

VENEZ GOUTER
L'ITALIE« Lasagna Della Mia Mamina »
Pâtes fraîches faites à la main6 juin, 17 h
Centre de la francophonie

afy.yk.ca/fondation



Des nouvelles de la Direction des services en français

Bonjour à tous et à toutes!

Ce fut un plaisir de rencontrer plusieurs d'entre vous à l'occasion du dévoilement du logo Bonjour Yukon dans le cadre des activités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise du 15 mai. Cette journée a été un grand succès et a offert un bel exemple de collaboration entre le gouvernement du Yukon et la communauté francophone. Je profite de l'occasion pour remercier les employés de l'Association franco-yukonnaise et de la Direction des services en français pour les efforts qu'ils mettent à mieux servir la population francophone.

Comme vous le savez, le logo Bonjour Yukon est le symbole de l'offre active de services en français au Yukon. Son dévoilement a marqué le début d'une campagne de promotion de l'offre active, qui vise à inviter la population à utiliser les services en français offerts là où le logo est affiché. Nous distribuons actuellement les outils visuels portant le message Bonjour Yukon aux organismes communautaires, aux entreprises et aux bureaux gouvernementaux qui offrent des services en français.

Au Yukon, beaucoup d'entreprises du secteur privé offrent des services dans les deux langues, non pas parce qu'on les oblige à le faire, mais parce que c'est bon pour les affaires. Cela vaut aussi pour le gouvernement du Yukon. Nous



Angélique Bernard, présidente de l'AFY, Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français, et Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY.

sommes fiers de pouvoir offrir des services axés sur la clientèle, et l'offre active aborde la prestation des services de la même manière, en tenant compte d'abord des besoins des clients.

J'invite tous les organismes privés ou à but non lucratif qui offrent des services bilingues à communiquer avec l'Association franco-yukonnaise, au 668-2663, poste 332, pour se procurer les outils promotionnels Bonjour Yukon (affiches, autocollants pour les fenêtres, épinglettes, etc.). On

peut également se procurer ces outils en communiquant avec la Direction des services en français, au 667-8260, ou à l'adresse info.dsf-flsd@gov.yk.ca.

Je vous invite à rechercher le logo Bonjour Yukon dans les endroits que vous visitez et à communiquer en français partout où le logo est affiché.

Meilleures salutations.

La ministre responsable de la Direction des services en français,
Elaine Taylor



Service de renseignements
— Édifice principal du gouvernement

Tél. : 867-667-5812
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles

Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
Tél. : 867-667-5315
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique

Tél. : 867-667-3084
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse
— Soins infirmiers communautaires sur demande

Tél. : 867-667-8864
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

Environnement

Tél. : 867-667-5652
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5652

État des routes

Composez le 511 pour obtenir le service de répondeur téléphonique bilingue sur l'état des routes ou visitez le www.511yukon.ca.

Justice

Tél. : 867-667-5938
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux

Tél. : 867-667-5699
Sans frais : 867-661-0408, poste 5699

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE, EN FRANÇAIS

Santé – Projet pilote « Les services en français, c'est bon pour la santé! »

Un projet pilote d'offre active de service en français est en cours dans trois secteurs du domaine de la santé :

- **Direction des services de santé assurés**

Tél. : 867-667-5209

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5209

- **Programme de soins à domicile** – sur recommandation du médecin

- **Clinique de spécialistes itinérants à l'Hôpital général de Whitehorse** – sur recommandation du médecin

Ces trois endroits offrent un service en français par l'intermédiaire d'un service professionnel d'interprétation par téléphone ou, dans certains cas, par un employé bilingue. Le service par téléphone est confidentiel et le temps d'attente est minimal.

Le gouvernement du Yukon vous offre un large éventail d'information pertinente en ligne sur ses programmes et services.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français, à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Le bénévolat, la force vive d'un milieu

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 30 mai aura lieu le Souper des bénévoles au Centre Kwalin Dün. Lors de cette soirée, les organismes du milieu s'unissent pour remercier les gens qui ont contribué à l'épanouissement de la communauté franco-yukonnaise en 2013-2014.

Je me souviens d'un ami qui disait à la blague : « Je ne fais pas confiance aux bénévoles, je ne comprends pas des gens qui acceptent d'accomplir un travail sans être payés. » Au-delà du trait d'humour, cela permet de mettre en lumière une question légitime : que retirent les gens de leurs activités de bénévolat ?

Je me suis donc entretenu avec cinq d'entre eux : Géraldine Villemont, Luc Garceau, Michel Gignac, Mario Alves et Louise-Hélène Villeneuve. Mais j'aurais pu en interroger d'autres, après tout plus de 400 personnes sont invitées au Souper des bénévoles !

Premier constat, on est loin du cliché de la personne âgée qui s'implique bénévolement parce qu'elle n'a rien à faire de mieux. Au contraire, j'ai rencontré des gens au dynamisme contagieux. Comme quoi, le bénévolat n'est pas une question d'âge.

Les activités de bénévolat sont nombreuses et variées : associations sportives, associations culturelles, organismes communautaires, communau-



Photo : A.B.

Le Souper des bénévoles se répète d'année en année. Ici, on voit une scène croquée lors de l'édition 2013.

tés religieuses. Certains siègent ou ont siégé à des conseils d'administration, d'autres

participent à des émissions de radio, à l'organisation d'événements ou ont aidé à la logistique d'une activité.

Si chacun a ses propres motivations, on se rend compte que certaines grandes lignes se dessinent. Le besoin d'aider, mais aussi de s'ancrer dans son milieu. Pour Mario, un tout nouvel arrivant en provenance du Portugal, c'est « une façon de s'intégrer à un nouveau milieu, de se faire des contacts, de connaître les réseaux ». Louise-Hélène y a vu une occasion d'apprendre et de se dépasser tout en contribuant à sa communauté. Pour Michel, qui est arrivé en février, « c'est une façon de s'impliquer dans la communauté, de rencontrer des gens, tout en donnant un coup de main ». Luc voit le bénévolat comme une exten-

sion naturelle de ses activités. « C'est une façon de connaître la communauté. On donne, mais on reçoit aussi en retour. Ça permet de s'intégrer dans son milieu, de se faire un réseau de contacts. » Géraldine abonde dans le même sens en disant que ça lui permet de « rencontrer et jaser avec plein de personnes de différentes cultures, langues et expériences de vie. »

Quand on leur demande ce que cela apporte, nos bénévoles mentionnent l'augmentation de l'estime de soi, ainsi que la possibilité d'apprendre et de développer ses compétences personnelles. Cela leur a permis de rencontrer plusieurs personnes et de développer des liens avec eux. Géraldine ajoute que ça lui a permis de participer à plusieurs événements

qu'elle n'aurait pas toujours pu s'offrir. Mario retient le sentiment de bien-être que cela lui procure. « Arrivé à la fin de la journée, je peux me dire que cette heure-là, c'était un moment spécial de ma journée. » Louise-Hélène, qui a siégé à plusieurs C.A. et même dans des organismes pancanadiens, a pu profiter de nombreuses formations et d'expériences nouvelles. « Il n'y a pas toujours de retour en argent, mais on peut accroître nos compétences et redonner à notre communauté. »

Ils estiment tous que les bénévoles sont une richesse dans une communauté. « En s'impliquant, on s'approprie notre communauté pour y vivre pleinement. On peut comprendre l'impact sur les services offerts et jouer un rôle pour guider notre communauté », soutient Louise-Hélène. Mario et Luc vont plus loin en mettant de l'avant les bienfaits du bénévolat sur l'économie. À ce sujet, Luc soutient que « autant du côté francophone qu'anglophone, on a toujours besoin de bénévoles pour mettre en place des activités. On ne peut pas toujours demander au système de tout soutenir. Alors, indirectement, on contribue au succès de la communauté. » Géraldine fait valoir que « le bénévolat est important dans une communauté où beaucoup d'associations ont un petit budget. Ces associations ne seraient pas en mesure d'offrir les événements qu'elles proposent s'il n'y avait pas de bénévoles pour aider avec l'organisation et le déroulement des événements. »

« Si une communauté s'implique dans les actions bénévoles, ça démontre une communauté engagée. Pour avoir une bonne communauté, il faut que ça bouge, que les gens travaillent ensemble pour que les choses arrivent. Il faut savoir qu'on peut compter sur les autres. Sinon, on a une communauté statique », ajoute Mario. Enfin, Michel soutient que dans une communauté aussi petite, c'est essentiel d'aider les autres, car on ne sait jamais quand ce sera à notre tour d'avoir besoin d'un coup de main.

Vous êtes invités...



à la Cérémonie d'intronisation des nouveaux membres du Temple de la renommée du transport 2014

Le mardi 3 juin 2014, à 19 h
au Centre d'interprétation de la Béringie
Kilomètre 1423 de la route de l'Alaska
Whitehorse (Yukon)

Intronisés : Andrew Williams, Ordre de Polaris
Thomas O. Mickey, Pionnier de l'année
Feu Liard Tom, Personnalité de l'année

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des transports, au 867-667-5832.



Portrait

L'importance de demeurer soi-même

PIERRE-LUC LAFRANCE

Ryan Leef est député du Yukon sur la scène nationale depuis 2011, alors qu'il a défait le député sortant Larry Bagnell par 132 voix. Il a grandi au territoire et s'est d'abord fait connaître à titre d'athlète, puisqu'il a excellé en course de fond, représentant même le Canada au Championnat du monde. Avant de se lancer en politique, il a connu une belle carrière au sein de la Gendarmerie royale du Canada. Nous l'avons rencontré afin qu'il nous parle de son parcours et de ses projets. À noter que si la majorité de l'entrevue s'est déroulée en anglais, le député a tenu à parler en français, particulièrement lorsqu'il était question de l'importance de la langue.

Aurore boréale (A.B.) : Avec le climat politique ambiant et le cynisme des gens envers les politiciens, qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer en politique?

Ryan Leef (R.L.) : J'ai grandi ici. Je suis devenu un coureur de longue distance grâce à l'appui de la communauté. Les commanditaires qui ont encouragé mes rêves d'athlète, ce qui m'a mené jusqu'au Championnat du monde où j'y ai représenté le Canada.

Tout ce que j'ai fait au territoire, du moins depuis que je suis un adulte, c'est dans l'objectif de redonner à ma communauté. J'ai toujours cru que c'était ma responsabilité. J'ai été bénévole à titre d'entraîneur auprès des jeunes pour qu'ils aient les mêmes chances que moi. Dans la GRC, j'ai été au service de la population en général. Puis, quand j'ai eu l'occasion de me présenter en politique, je me suis dit que c'était l'occasion la plus significative qui m'était offerte de redonner à ma communauté.

Quant au cynisme que les gens ont envers la politique et les politiciens, j'en suis conscient. Les gens se questionnent souvent sur nos motivations. De mon côté, je suis content d'avoir la possibilité de dire à tout moment

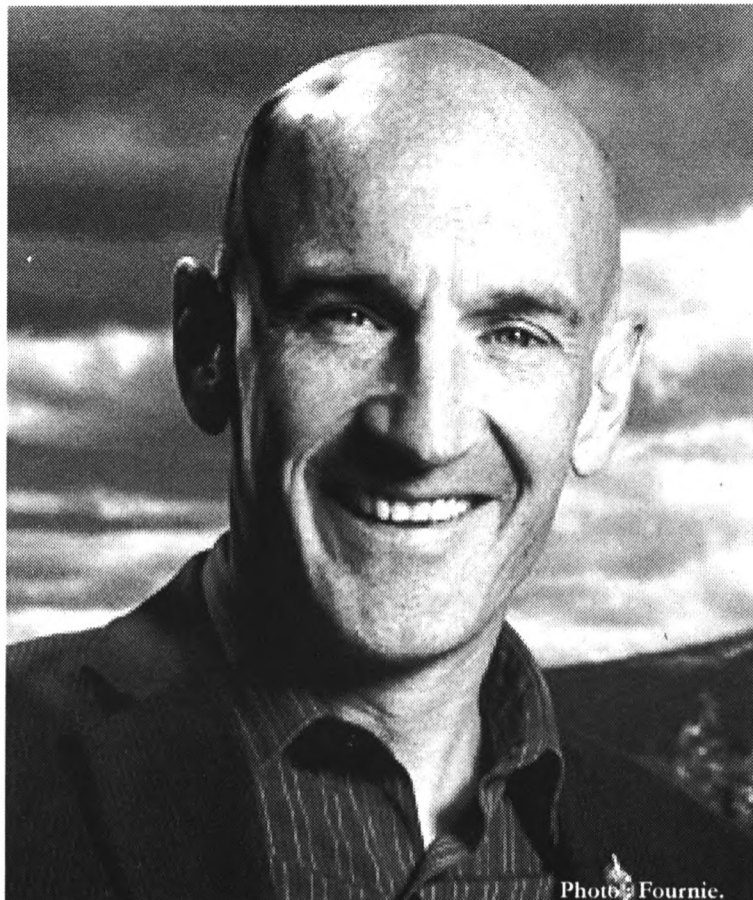


Photo : Fournie.

Ryan Leef souhaite faire les efforts nécessaires pour améliorer sa maîtrise du français.

jusqu'à quel point c'est fantasmatique d'être Yukonnais.

A.B. : Quel est le rôle d'un député pour vous?

R.L. : Quand on prend ce poste, on ne reçoit pas de description de tâches. Alors, chacun doit s'adapter selon sa personnalité. Je crois que le rôle de député est différent selon la région du Canada qu'on représente, car les réalités ne sont pas les mêmes. Nous avons une seule voix au Yukon, nous avons un grand territoire et nous sommes loin d'Ottawa. Il faut donc faire en sorte d'avoir une voix forte pour être sûr de ne pas être oublié.

Je vois mon rôle de la façon suivante : je dois m'assurer d'amener le message du Yukon à Ottawa et qu'il soit écouté et non de ramener le message d'Ottawa au territoire.

À l'échelle locale, je crois que les gens attendent de leur député qu'il utilise ses expériences, sa personnalité, ses intuitions, sa créativité. Je suis un athlète, un coureur. La santé et un mode de vie sain ont toujours fait partie de mes valeurs, alors c'est sûr que je m'en sers dans cette carrière. Les gens veulent voir ce que les députés sont vraiment.

Au Yukon, je dois être disponible et accessible, c'est ce

que les gens attendent de moi. En fait, je crois qu'il faut être une voix humble chez soi, mais une voix puissante à Ottawa.

A.B. : Vous êtes député depuis trois ans, quels sont vos plus grands accomplissements à ce poste?

R.L. : En fait, je crois que le plus grand accomplissement jusqu'à maintenant, c'est le projet de loi C-583 sur lequel je travaille et qui devrait être débattu en juin. Ce projet de loi viendrait modifier le Code criminel en ce qui concerne l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale. J'ai mis l'accent sur ce dossier, car je crois qu'il représente un grand besoin au territoire. Le Code criminel ne reconnaît pas de statut particulier aux gens qui souffrent de troubles causés par l'alcoolisation fœtale, et ceux-ci doivent faire face à la Justice de la même façon que les autres citoyens sans que leur état soit pris en compte.

Je souhaite qu'il y ait une différence dans la façon dont nous prononçons des peines à ces gens. Dans le Nord, nous avons un plus grand pourcentage de prisonniers qui souffrent de ce type de trouble.

Je crois qu'il faut travailler sur la prévention, l'éducation, l'aide, les soins de santé. Bien

sûr, le projet de loi ne comprend pas tous ces aspects, mais j'espère que cela va inspirer des changements en justice sociale et en santé.

A.B. : D'ici les prochaines élections, quels seront les plus grands défis pour les Yukonnais et les Canadiens?

R.L. : Même si nous sortons d'une récession, l'économie mondiale est encore fragile et le Canada en fait partie. C'est toujours une réalité canadienne, mais aussi yukonnaise. Pour que le Yukon soit fort, que les taxes demeurent basses, il faut que le Canada soit fort.

Si on contrôle sa destinée, on peut bâtir son propre futur. Il faut donc s'assurer d'avoir une économie canadienne forte et de garder une vue d'ensemble. L'objectif demeure toujours le même : garder le niveau de taxation le plus bas possible pour les familles canadiennes.

A.B. : Le vérificateur général du Canada s'est montré très critique envers l'Agence canadienne du développement économique du Nord (CanNor), disant, entre autres, que l'agence ne surveille pas adéquatement les contributions qui en découlent. Quel est votre avis à ce sujet?

R.L. : Les recommandations sont toujours les bienvenues. L'agence a accepté toutes les recommandations et si on lit bien le rapport, on se rend compte que 80 % des recommandations ont été apportées ou sont en voie de l'être. Je suis donc content de voir que l'Agence a été proactive dans ce dossier.

Pour ce qui est du Yukon, on n'en connaît pas exactement la situation parce que les recommandations touchent l'ensemble des trois territoires sans s'attarder sur ce qui se fait dans chacun d'entre eux. Peut-être

que le bureau de Whitehorse est correct à 100 % ou encore que l'ensemble des problèmes provient d'ici.

D'un autre côté, je comprends que les gens veulent savoir ce qui se passe avec leur argent. De mon côté, j'espère que le programme va s'améliorer et devenir plus fort afin que les bénéficiaires soient encore plus importants pour le Yukon.

A.B. : Selon vous, quelle est l'importance de la langue française et de la culture francophone pour le Yukon et le Canada?

R.L. : Au Yukon, la communauté franco-yukonnaise a contribué à notre histoire, à notre culture et à notre identité. La présence francophone est inscrite dans nos racines, avec la traite de la fourrure, les prospecteurs, les mineurs. La liste de tous les francophones qui y ont contribué serait trop longue à nommer. On trouve des noms francophones pour plusieurs endroits du territoire. Les francophones ont contribué à faire du Yukon ce qu'il est devenu.

Je crois aussi que la culture francophone et celle du Yukon se rejoignent : l'esprit d'aventure, la créativité, la possibilité de saisir les occasions, déterminer la façon de mener sa vie. Ce n'est pas pour rien qu'on a la deuxième plus importante communauté francophone en pourcentage à l'extérieur du Québec.

D'ailleurs, de plus en plus de non francophones participent aux activités de la communauté. On le voit avec le succès des programmes d'immersion.

De mon côté, j'essaie d'améliorer mon français. Je le comprends de mieux en mieux et j'essaie de trouver des occasions pour parler davantage.



**VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
YUKON**

Nouveau à Whitehorse? Vous recherchez à acquérir de nouvelles expériences? Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer? Découvrez les possibilités de bénévolat avec Volunteer Bénévoles Yukon : contactez Bruno au (867) 456-4304 ou à executivedirector@volunteeryukon.ca

LEVER DE RIDEAU SUR LA SAISON 2014-2015 DES ARTS DE LA SCÈNE ET ARTS VISUELS DU CENTRE DES ARTS DU YUKON

CONSULTEZ YUKONARTSCENTRE.COM POUR DE PLUS AMPLES DÉTAILS SUR LES SPECTACLES.



NOUVEAUTÉ CETTE SAISON!

LA CARTE FLEXIBLE

La nouvelle carte flexible vous offre cinq billets pour 140 \$, une réduction allant jusqu'à 15 %. Vous pouvez obtenir cinq billets pour un seul spectacle, un billet pour cinq spectacles différents, ou toute autre combinaison! La carte flexible est utilisable pour les présentations de la série Scène principale ou la série Amoureux de l'art de Northwestel. Consultez yukonartscentre.com/theatre/flexpass pour en apprendre plus.

MEMBRES DU CAY

Devenez membre du CAY et profitez d'offres spéciales comme les aubaines 2 pour 1, les rabais pour les lève-tôt et autres. Votre contribution soutient directement la programmation de base du Centre des arts du Yukon. Consultez yukonartscentre.com/programs/members pour de plus amples détails.

SÉRIE AMOUREUX DE L'ART DE NORTHWESTEL

Un favori du public. Six soirées extraordinaires pour les aventureux artistiques qui promettent d'engager, passionner et divertir. Les billets commencent au bas prix incroyable de 123 \$ pour les lève-tôt. Consultez yukonartscentre.com/theatre/artlovers pour de plus amples renseignements.

LE CENTRE DES ARTS DU YUKON VOUS REMERCIE TOUS,

commanditaires, bailleurs de fonds, partenaires, bénévoles, donateurs et grand public, de votre soutien et générosité. Grâce à vous, les arts en 2013-2014 ont connu un très grand succès!



Culture

Dévoilement de la nouvelle saison des spectacles au Centre des arts du Yukon

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La nouvelle programmation de la galerie d'art du Centre des arts du Yukon est maintenant connue et les œuvres de l'artiste Joyce Majiski en font partie. Avec *North of Myth*, l'artiste yukonnaise en sera à sa troisième exposition à la galerie d'art publique annexée au Centre.

« Je vais présenter des œuvres qui abordent le thème du Grand Nord explorant la réalité, la nostalgie et le romantisme que ça évoque », explique l'artiste qui assistait jeudi dernier au lancement officiel de la nouvelle programmation du Centre des arts du Yukon.

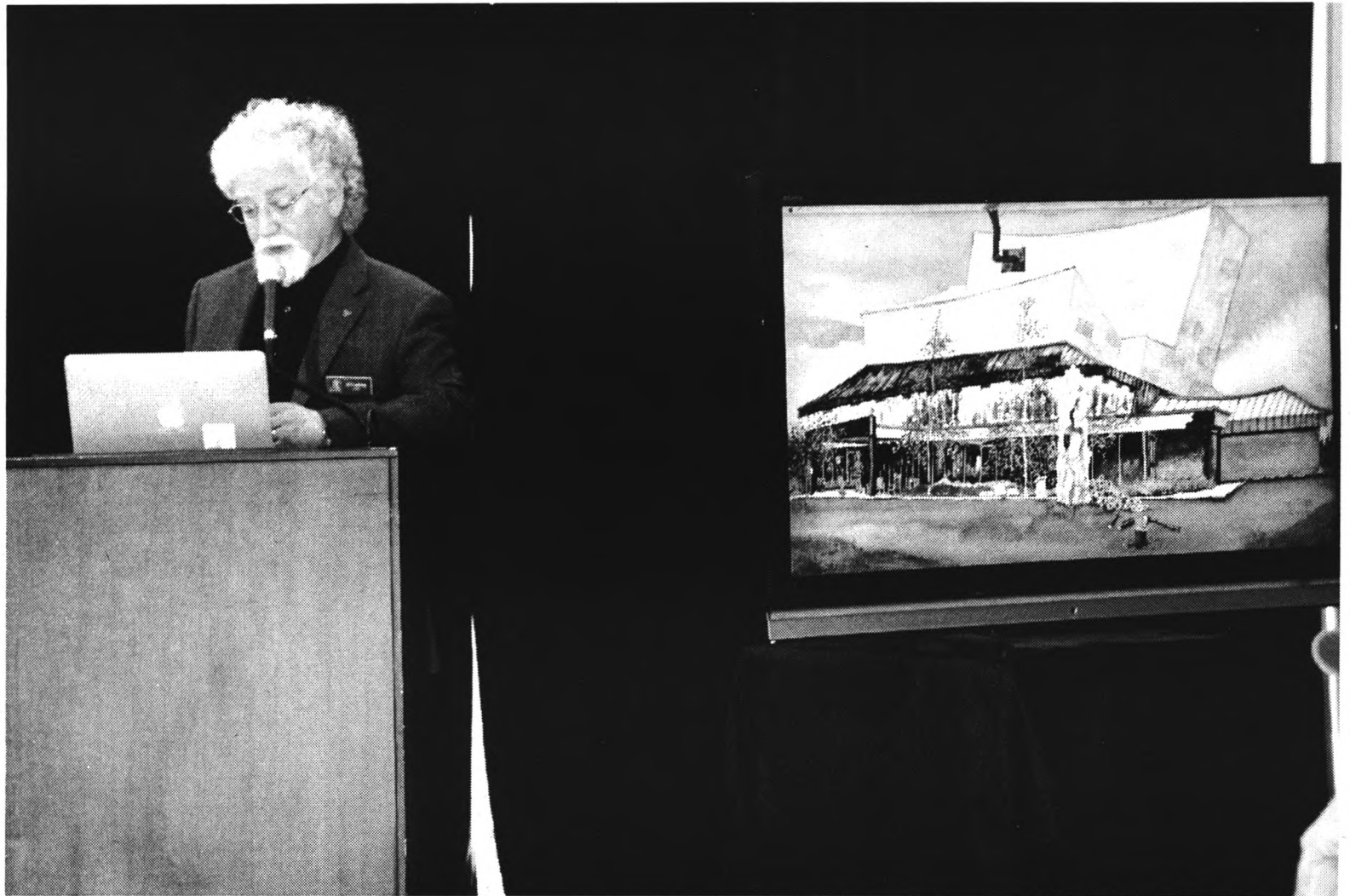
Parmi les expositions qui se succéderont à la galerie d'art publique du Centre des arts du Yukon, mentionnons le passage durant l'année du projet artistique participatif de la Croatie Museum of Broken Relationships (Musée des relations rompues). Cette version ambulante du musée situé dans la ville de Zagreb en Croatie porte entièrement sur les relations amoureuses brisées en exposant différents effets personnels, laissés par l'un des deux conjoints partis, accompagnés d'une notice descriptive.

« Les gens du Yukon seront invités à participer à l'exposition en alimentant à leur tour son contenu en apportant des objets personnels symbolisant d'anciennes relations amoureuses », a confié Mary Bradshaw, directrice et commissaire de la galerie d'art du Centre des arts du Yukon.

En ce qui concerne les spectacles, la programmation en promet plein la vue.

« Chaque année, nous arrivons à offrir une programmation à la fois originale et variée. Cette année ne fait pas exception à la règle », a confié Eric Epstein, directeur artistique du Centre des arts du Yukon, visiblement heureux de dévoiler le contenu de la nouvelle programmation des spectacles.

Ainsi, Bruce McCulloch, anciennement connu pour sa participation à l'émission à



Eric Epstein a procédé à l'annonce de la nouvelle programmation 2014-2015.

Photo : Marie-Hélène Comeau.

succès *Kids in the Hall* sera de passage au Yukon avec son tout récent spectacle *Young Drunk Punk*. Seul sur scène, l'artiste combinera l'humour, la musique et les textes biographiques dosés de sagesse.

Pour le plaisir de plusieurs, les musiciens Steve Dawson, Jim Byrnes et Big Dave McLean reviendront sur la scène yukonnaise. « Au fil des ans et des festivals de musique yukonnais, ces musiciens se sont illustrés avec brio. Plusieurs d'entre vous connaissent déjà l'incroyable talent de ces musiciens. Les autres auront le bonheur et le privilège de les découvrir. Nous sommes vraiment heureux de pouvoir les accueillir de nouveau au Yukon », confiait Eric Epstein.

Pour chasser la grisaille de décembre, la troupe de danse traditionnelle du Zimbabwe Black Umfolosi promet d'énergiser son auditoire avec ses danses zulu et gumboot qu'elle perfectionne depuis plus de 30 ans d'un bout à l'autre du globe.

Toujours en décembre, la nuit la plus longue sera de nouveau soulignée avec le

spectacle dirigé par l'artiste yukonnais Daniel Janke, *Winter Solstice Concert*. « Ce sera sensiblement la même formule que pour le spectacle *The Longest Night*, mais avec moins de contes et davantage de musique », explique Eric Epstein.

Enfin, la première troupe de danse contemporaine autochtone Kaha:wi Dance Theatre fera sa grande première yukonnaise avec son spectacle *TranMigration*. La troupe présentera une œuvre inspirée des tableaux du peintre ojibwé Norval Morrisseau surnommé le Picasso du Nord.

Spectacles francophones

Contrairement aux années précédentes, la nouvelle programmation ne mentionne pas la tenue d'un spectacle en français. Questionnée à ce propos, la gestionnaire des arts et de la culture de l'Association franco-yukonnaise se fait rassurante. Elle souligne qu'il est encore trop tôt pour annoncer les spectacles qui auront lieu en français dans le cadre du programme Coup de



Photo : Marie-Hélène Comeau.

L'artiste yukonnaise Joyce Majiski présentera cet hiver à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon ses dernières œuvres issues de sa réflexion sur le Nord.

cœur francophone.

« Habituellement, les contrats sont signés en septembre. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pouvons procéder à l'annonce du spectacle qui sera présenté en novembre. L'endroit où aura lieu le spectacle reste également à déterminer », confie Virginie Hamel.

Fondé à Montréal en 1987, Coup de cœur francophone est un festival qui fait place à la découverte et à la circulation de la chanson dans ses multiples

expressions. Présenté chaque année en novembre à Montréal, il réunit des artistes de la scène nationale et internationale axés sur l'émergence, l'audace et la création. En 1995, Coup de cœur francophone a créé son volet « festival itinérant » en mettant en place le Réseau pan-canadien qui regroupe aujourd'hui dix partenaires actifs au cœur des communautés francophones. C'est ainsi que chaque année, des spectacles en français peuvent être présentés sur la scène yukonnaise.

Culture

La culture à travers la sculpture : un regard sur l'art de Duran Henry

NELLY GUIDICI

Originaire de Whitehorse et membre de la Première nation Kwanlin Dün, Duran Henry fait partie de l'équipe renommée de sculpteurs du Studio Northern Cultural Expression Society sur la 4^e Avenue.

Henry est issu d'une famille d'artistes : ses oncles Richard, Jim et Eddie Shorty ainsi que son père Ray Shorty, aujourd'hui décédé, sont reconnus pour leur art au-delà des frontières du Yukon. Ce n'est qu'en 2006 qu'Henry a décidé de joindre le programme du studio de sculpture créé deux ans plus tôt. C'est à travers le projet « Sculpter notre chemin » qu'il a amorcé sa carrière artistique. Le projet en question avait pour but de soutenir et d'encourager les jeunes à explorer leurs propres compétences artistiques.

Enseigner dans les écoles

Aujourd'hui sculpteur accompli, Henry qui est employé du studio est également devenu professeur. Enseignant dans les écoles, il a passé une semaine à Ross River et deux semaines à Faro dernièrement auprès d'élèves allant de la maternelle jusqu'en 12^e année. L'artiste qui n'avait pas vraiment imaginé enseigner un jour précise : « Enseigner aux enfants est un véritable défi et c'est quelque chose à laquelle



Ce masque en cèdre rouge sera utilisé par les groupes de danse de Whitehorse.

je ne m'attendais pas du tout. À leur contact, j'apprends la patience. »

L'expérience concluante sera reconduite à la prochaine année scolaire, car Henry prévoit de retourner à l'école de Ross River avec de nouveaux projets en tête : « Ils ont beaucoup d'énergie et sont très intéressés ».

De plus, les petits semblent les plus attentifs et assidus. « Ils écoutent et sont patients, ce sont les meilleurs! »

De la sculpture à la danse

Le masque en cèdre rouge sur lequel Henry est en train de travailler est une commande du Centre culturel Kwanlin Dün. Masque de danse à forme humaine, cette pièce sera prêtée



Photos : Nelly Guidici.

Duran Henry a trouvé l'inspiration des motifs de ce panneau circulaire lors d'une visite au Musée d'anthropologie de Vancouver.

aux différents groupes de danse de la ville lors des représentations et des festivités. Sur la partie droite, il a peint un corbeau tandis que de l'autre côté du visage, un motif de plume orne la pièce inachevée. « Ça va être un masque de danse, je vais y ajouter du crin de cheval sur le dessus. »

L'intérêt de cette œuvre est le fait qu'elle ne sera pas cloisonnée derrière une vitre. Comme le rappelle le jeune sculpteur : « Cette œuvre d'art sera "vivante", car elle sera utilisable. »

L'inspiration à travers les œuvres d'autres artistes

En parallèle, le sculpteur travaille sur une pièce ronde de cèdre jaune originaire de Terrace en Colombie-Britannique. Il y a plusieurs mois, lors d'un voyage à Vancouver et alors qu'il visitait le Musée d'anthropologie, Henry fut inspiré par les motifs d'une boîte en cèdre tlingit. « Je l'ai prise en photos, j'étais

fasciné par les motifs. » Inspiré par ce qu'il avait vu, Henry a décidé de commencer la sculpture d'un panneau circulaire en s'inspirant des motifs qu'il avait pris en photos. « Je n'ai pas sculpté le motif original, j'ai apporté quelques changements », précise l'artiste.

Cette pièce dont il prévoit de terminer la sculpture dans un mois représente l'esprit de l'ours. « Je ne suis pas certain de l'origine de l'histoire, mais ce que j'aime dans ce motif, c'est sa complexité et sa simplicité également. »

Si la curiosité vous pousse à aller admirer ces deux œuvres de vos propres yeux, je vous invite donc à aller les découvrir au studio de sculpture Northern Cultural Expression Society. Quant au masque, il devrait prendre vie au son des tambours lors du Festival culturel Adäka qui se tiendra du 27 juin au 3 juillet 2014 sur les rives de la rivière Yukon derrière le Centre culturel Kwanlin Dün.

Le siège d'auto de votre enfant est-il installé correctement?

Les sièges d'auto sauvent des vies. Pensez à l'avenir de votre enfant.

Faites vérifier gratuitement le siège d'auto de votre enfant et devenez admissible au tirage d'un chèque cadeau de 500 \$, applicable à un régime enregistré d'épargne-études.

Faites vérifier vos sièges d'auto pour enfant!

Quand : le jeudi 29 mai, de 14 h à 18 h.

Où : La grande tente jaune installée dans le terrain de stationnement du Fireweed Market.

Yukon
Voie et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.

Lorsque vous faites votre épicerie...

Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse

(Yukon) Y1A 2L6

Tél. : 867 393-BANK

Courriel :

office@whitehorsefoodbank.ca

Culture

Quand l'art se fait archives : rétrospective des œuvres de l'artiste yukonnais Jim Robb



Photo : Marie-Hélène Comeau.

« Je n'ai jamais pensé qu'un jour toutes mes œuvres seraient réunies à un même endroit. » — Jim Robb.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

À 81 ans, presque surpris par tant d'attention, l'artiste Jim Robb, celui qui a pris l'habitude de peindre l'histoire des Yukonnais depuis six décennies, dévoilait exceptionnellement la sienne, l'instant d'une présentation. Ému, l'artiste a pris timidement la parole devant une foule attentive au moindre mot de ce doyen des couleurs.

On lui doit l'expression *The Colourful Five Pourcent* qui décrit les personnages qui ont foulé le sol yukonnais ces derniers 60 ans. Des personnages que l'artiste, dès son arrivée au Yukon en 1955, n'a pas tardé à immortaliser dans ses dessins et aquarelles.

« Un jour, alors que je devais

écrire un article pour le journal *Whitehorse Star*, l'expression *The Colourful Five Pourcent* m'est alors venue en tête pour désigner les personnages uniques que je rencontrais au Yukon. Chaque époque contient son lot de 5 %, même aujourd'hui. Mais à cette époque, ils étaient plus spectaculaires. Je peux dire que j'ai vécu à une époque où les gens étaient des personnages plus grands que nature », a-t-il confié lors du vernissage de l'exposition *Jim Robb's Yukon*, une rétrospective de ses œuvres.

Originaire de Montréal, Jim Robb est arrivé à Whitehorse en 1955 alors que la ville ne comptait que 4 000 à 5 000 âmes. Le centre-ville de Whitehorse de cette époque

était composé de quartiers aujourd'hui disparus, comme celui de Whiskey Flats où se trouve aujourd'hui le bateau S. S. Klondike. C'est d'abord cet endroit avec ses bâtiments, des cabanes comme il s'amuse à les nommer, ainsi que ses habitants qui l'ont inspiré durant toutes ses années de création. L'artiste a d'abord gagné sa vie en dessinant des paysages yukonnais sur des peaux tannées. Ensuite, vers 1960, Jim Robb a commencé à créer sur papier des aquarelles représentant les gens qui peuplaient son quotidien. C'est ainsi qu'il a commencé par amour pour ces derniers à archiver à sa façon les gens et les histoires de son temps comme un hommage à ceux

qui ont habité ces lieux aujourd'hui disparus.

Plusieurs des œuvres de l'artiste se trouvent d'un bout à l'autre du territoire, du pays et même au-delà des frontières canadiennes. Afin de pouvoir présenter une rétrospective des œuvres de l'artiste, il aura fallu faire appel au public, nécessitant ainsi une recherche de plus de six mois.

« Lorsqu'on m'a approché avec cette idée d'exposition, je me suis dit que ça ne fonctionnerait pas, qu'on arriverait tout au plus à retrouver qu'une douzaine de mes œuvres. Je n'en reviens pas que plus d'une centaine de personnes ont pu répondre à l'appel. Je suis vraiment impressionné et heureux du résultat, car je n'ai jamais pensé qu'un jour mes

œuvres seraient toutes réunies à un même endroit », a avoué humblement l'artiste avant d'entreprendre avec un plaisir évident la description de certaines d'entre elles.

C'est ainsi que des histoires yukonnaises ont défilé au fur et à mesure que l'artiste passait en revue les tableaux qui ornent les murs de la galerie d'art du Centre des arts du Yukon. D'abord timidement, l'artiste a rapidement pris assurance et plaisir à partager une partie de l'histoire inconnue pour la jeune génération yukonnaise. L'émotion et surtout l'écoute étaient indéniablement au rendez-vous.

L'exposition est présentée à la galerie du Centre des arts du Yukon jusqu'au 23 août.

Culture

Whitehorse vue comme un pôle culturel

PIERRE-LUC LAFRANCE

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), en collaboration avec l'Université Laurentienne de Sudbury, procède à une recherche-étude sur le dynamisme des arts et de la culture au sein des pôles culturels dans la francophonie canadienne. Le but de la recherche : établir les facteurs de vitalité en art et culture au sein d'une communauté, et voir comment l'interdépendance d'un facteur ou d'un autre peut jouer sur la vitalité culturelle d'une communauté. Parmi ses « pôles culturels », les chercheurs ont retenu la ville de Whitehorse.

Selon Éric Dubeau, le

directeur général de la FCCF, l'hypothèse de travail est que la convergence de plusieurs facteurs est déterminante pour avoir une communauté dynamique dans les arts et la culture dans la francophonie hors Québec. « Par exemple, le nombre d'artistes, la présence d'infrastructures (école, centre culturel, journal, radio, galerie, antenne de Radio-Canada), les occasions de rassemblement en art et culture. On veut voir comment cela a un impact sur la vitalité d'une communauté. »

Le choix des pôles culturels a été un travail difficile. « Il y avait une dizaine de personnes qui ont participé à la sélection. Notre organisme compte des partenaires dans 250 commu-

nautés. Il a fallu descendre à une vingtaine, tout en s'assurant d'avoir une représentativité géographique et un mélange de milieux urbains et ruraux. On voulait de gros centres, mais aussi de plus petites villes. On se retrouve donc avec six communautés en Acadie, six en Ontario et huit dans l'Ouest et le Nord. » Seul le Nunavut ne sera pas représenté dans l'échantillon. Il y a trois grandeurs de communauté : grande (plus de 300 000 personnes), moyenne (100 000) et petite (moins de 20 000) afin de s'assurer d'avoir une variété de communautés en terme de taille, mais aussi de ressources. Dans les communautés sélectionnées, certaines ont une plus

grande vitalité, mais aucune n'est moribonde sur les plans de l'art et de la culture. Le but est de pouvoir comparer deux communautés de même taille et d'identifier quels facteurs font qu'une est plus dynamique que l'autre.

C'est l'Université Laurentienne qui va coordonner l'équipe de chercheurs universitaires sur ce dossier. Par contre, des gens de chacune des communautés vont s'occuper de gérer les questionnaires. L'étude a été lancée à l'automne 2013. Dans un premier temps, les chercheurs ont peaufiné la méthodologie et le questionnaire. Puis, ils ont fait une revue de la littérature pour

recenser et répertorier les recherches des dernières années sur le dynamisme culturel. Cet été, l'étude proprement dite va commencer avec l'envoi de questionnaires à 2 000 répondants et la cueillette de données. Cette étape devrait se terminer en décembre 2015. Après cela, les réponses seront analysées pour déterminer les facteurs de vitalité. Les chercheurs espèrent en tirer quatre à six modèles de communauté dynamique. Il s'agit d'un travail de longue haleine, donc les résultats ne seront pas connus avant le mois de mars 2017.

Selon M. Dubeau, cette analyse sera « aussi utile au Yukon qu'aux autres communautés francophones ».

Jeunesse

Jeux de la francophonie canadienne : la délégation yukonnaise se prépare

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La délégation yukonnaise qui se rendra aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC) comptera cette année près d'une quarantaine de jeunes. Il s'agit de la plus importante délégation du territoire depuis sa toute première participation en 1999.

« La majorité de la délégation est composée d'élèves du programme d'immersion et de français intensif, ce qui témoigne de la vitalité de ces programmes ici au Yukon », souligne Roch Nadon, directeur du service des arts, de la culture et de la jeunesse de l'Association franco-yukonnaise. L'organisme porte-parole des francophones du Yukon est partenaire de recrutement au territoire pour les Jeux de la francophonie canadienne depuis 1999 et Roch Nadon fait partie de cette aventure depuis les tous débuts. « J'en profite aujourd'hui pour partager mon expertise », confie ce dernier.

C'est au début des années 1990 que l'idée des Jeux de la francophonie canadienne a été lancée par la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Quelques années plus tard,

l'annonce de l'Année de la francophonie canadienne en 1999 est devenue par la suite le tremplin idéal pour concrétiser le projet qui touche la jeunesse francophone du Canada. Les jeunes âgés de 13 à 18 ans sont incités à exercer leurs talents à l'intérieur de trois volets, soit les arts, le leadership et le sport. Depuis les premiers Jeux, plus de 20 000 personnes y ont participé de près ou de loin.

Cette année, les Jeux auront lieu à Gatineau au Québec. L'événement attirera entre 1 000 et 1 200 membres des équipes provinciales et territoriales, incluant les adultes responsables des délégations.

« Comme tout événement d'envergure, les Jeux de la francophonie canadienne présentent leur lot de défis et d'imprévus. Savoir s'adapter à différentes situations représente généralement le plus grand défi. Comme plusieurs activités se déroulent à l'extérieur, les conditions météo sont également une donnée importante avec laquelle il faut travailler. Chaque comité organisateur présente l'événement dans des sites différents avec des touches régionales qui font que l'événement semble nouveau chaque fois. Les défis sont différents,



Photo : M.-H. Comeau.
Nicole Dion fera partie de l'équipe d'entraîneurs en vue des Jeux.

mais similaires d'une édition à l'autre », explique Caroline Bujold, coordonnatrice nationale des Jeux de la francophonie canadienne. « L'équipe du Comité organisateur des JFC travaille depuis près de trois ans à la planification et la réalisation de cet événement, c'est un travail de longue haleine », ajoute-t-elle.

Au fil des ans, les Jeux de la francophonie canadienne ont su s'imposer et devenir un outil précieux pour l'épanouissement de la langue française au pays en brisant l'isolement des communautés francophones minoritaires au pays.

« Selon les évaluations faites

dans le passé, un des avantages majeurs des Jeux serait les amitiés qui s'y développent non seulement avec les membres des équipes, mais également et surtout avec les membres des autres équipes », précise Caroline Bujold. « Plusieurs participants aiment tellement leur expérience qu'ils souhaitent par la suite revenir comme accompagnateur ou entraîneur. C'est une occasion pour eux de découvrir ou redécouvrir leur francophonie », ajoute-t-elle.

L'importance du bénévolat

L'événement ne pourrait pas avoir lieu à l'échelle locale ou nationale sans l'apport du travail d'une solide équipe de bénévoles.

« Le Comité organisateur doit recruter 750 bénévoles pour la durée des Jeux. Le recrutement va bon train et la population de la région est invitée à s'engager dans cet événement festif », explique Caroline Bujold. « Les bénévoles agissent sur tous les plans de l'organisation, que cela soit l'accueil des participants, l'animation d'activités de la programmation, l'aménagement de sites ou le service des repas, par

exemple. Les équipes provinciales et territoriales comptent également sur les efforts de leurs accompagnateurs-entraîneurs adjoints et chef de mission, pour la plupart bénévoles. Sans ces deux composantes, les Jeux ne pourraient voir le jour », précise-t-elle.

Au Yukon, une équipe de sept entraîneurs bénévoles est déjà à pied d'œuvre, dont Nicole Dion qui agit à titre d'assistante à l'entraînement en athlétisme.

« Je profite de mon été pour me rendre utile et donner quelques jours de mon temps. J'ai déjà été chef de mission en 2002 et je sais à quel point ça peut être difficile parfois de réunir toute son équipe de bénévoles. Je n'ai donc pas hésité à offrir mon aide », explique Nicole Dion qui s'occupe de l'entraînement de la course longue piste aux côtés de Sabrina Long qui se concentre sur le parcours courte piste, le sprint et l'entraînement pour le saut en longueur. « Les jeunes qui participent sont motivés et veulent bien faire les choses, alors ça rend toute cette expérience très agréable », confie Nicole Dion.

Jeunesse

Une belle relève artistique francophone



Amanda Thompson, Regan Fuerstner, Ona Toews et Julian Beairsto.

Photos : Pierre-Luc Lafrance.



Manus Hopkins et Sarah Ott.



Kayleigh Polman a interprété « Le papillon et la fleur ».



Liam Mather et Milan Laprès ont offert un numéro de cirque.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 15 mai, dans le cadre de la Journée de la francophonie yukonnaise, avait lieu la deuxième édition de *Secondaire en spectacle*. Des élèves provenant de l'École catholique Vanier, de l'École secondaire Porter Creek, de l'École secondaire F.-H. Collins et de l'Académie Parhémie avaient

l'occasion de montrer leur savoir-faire dans le cadre d'un spectacle de talents.

Dès le début de la présentation, le ton était donné. Les animateurs sont arrivés au rythme de la chanson thème de Rocky. Les artistes ont conservé ce rythme avec une succession de numéros courts et punchés.

Le premier numéro était un

quatuor de piano offert par Emily Ross, Katherine Fortune, Alexis Gee et Maria Peters. Les quatre adolescentes ont offert une performance remarquable par son homogénéité. On en oubliait par moment que c'était quatre personnes différentes qui jouaient en même temps.

On a ensuite eu droit à un intermède de blagues en français offert par Mathias Hoesnich, Lizzy Sparling, Nicholas Macrury et Reena Coyne. Ces humoristes en herbe sont revenus à quelques reprises avec leurs jeux de mots pour détendre le public.

Cécilia Dé Jesus a poursuivi avec un numéro de danse qui mettait en valeur la maîtrise de son corps avec quelques mouvements acrobatiques. Sarah Ott et Manus Hopkins ont pris le relais avec une performance guitare-chant bien menée.

Ona Toews, accompagnée à la guitare par Julian Beairsto, a offert l'un des bons moments avec la lecture d'un texte. Les deux élèves de 8^e année de l'École secondaire F.-H. Collins ont rendu à merveille les émotions du personnage principal qui quitte son pays pour l'Afrique après la mort de sa mère et qui s'adresse à la disparue.

Kayleigh Polman a chanté *Le papillon et la fleur*. Elle a une voix juste qui sait saisir toutes les nuances et la musicalité des mots. Elle a été suivie par Liam Mather et Milan Laprès qui ont proposé un amusant numéro de cirque mêlant jonglerie et monocycle.

Le groupe de français langue seconde de 9^e année de l'École F.-H. Collins a offert un petit film amusant sur le thème « Et si on pouvait attraper le français ». Sur une idée toute simple (prendre cette expression au premier degré), ils ont fait quelque chose d'amusant. Quant aux élèves d'immersion de 11^e année de la même école, ils ont fait un vidéoclip à la fois original et drôle.

Ona Toews et Julian Beairsto sont revenus sur scène, cette

fois accompagnés d'Amanda Thompson et de Regan Fuerstner, pour offrir leur version personnelle de la chanson *Comme des enfants* de Cœur de pirate.

Even Prokopchup a joué un morceau de guitare. Ce qui est exceptionnel, c'est qu'il ne joue de cet instrument que depuis un an et il était déjà sur scène devant public. Chloé Ellson a conclu la première partie en chantant *La vie en rose* d'Édith Piaf. Un autre très beau moment, avec une voix très juste et une belle maîtrise du français.

Une amoureuse de la langue

La chanteuse francophile Nicole Edwards a offert une prestation pour la deuxième partie. Elle a partagé son amour de la langue française et a expliqué comment de Nikki, elle est devenue Nicole. Elle a offert sept pièces de son répertoire et d'autres artistes comme *Je ne veux pas travailler* de Pink Martini et *La complainte du phoque en Alaska* de Beau Dommage. Un beau moment, c'est lorsqu'elle a invité Emylie Ross, puis Amélie Latour, à chanter avec elle.

En conclusion, on a eu droit à un spectacle diversifié. Et on a pu voir des jeunes faire rayonner le français à travers l'art. En espérant une troisième édition et, pourquoi pas, que cela devienne une tradition au Yukon.

La culture se déchaîne en mai dans les programmes de français langue seconde!

Ce mois-ci, l'événement vedette fut sans contredit *Secondaire en spectacle* qui a rassemblé plus de 250 élèves des quatre écoles secondaires de Whitehorse. Un groupe de Haines Junction s'était aussi déplacé pour cette grande célébration de la culture



Émylie Ross a chanté en harmonie avec Nicole Edwards, l'artiste invitée de cette seconde édition.



Le trio humoristique formé par Mathias Hoesnich, Lizzy Sparling et Nicholas Macrury a été très apprécié.

Seconde édition de *Secondaire en spectacle*

Sur scène plus de 30 jeunes se sont relayés pour impressionner les spectateurs avec leurs prestations originales. Certains ont chanté des chansons en français, d'autres ont performé avec des numéros de cirque. Quelques-uns ont aussi préparé des numéros de comédie contenant des blagues en français. L'artiste Nicole Edwards s'est jointe aux élèves pour la seconde partie. Plusieurs moments émouvants ont envahi les spectateurs. C'est un défi stimulant d'apprendre une langue seconde et il faut beaucoup de courage pour transporter ce défi sur une scène. Bravo à tous les participants! Vous étiez tous FORMIDABLES!

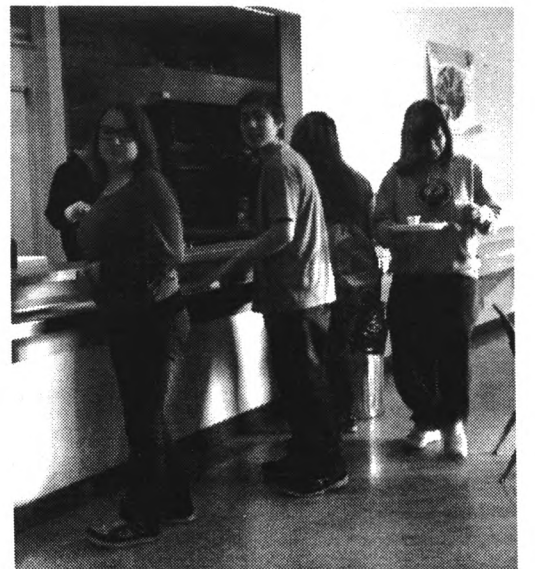


À l'École Whitehorse Elementary, on a le français dans les bras

Par un bel après-midi de mai, l'enseignant Alain Desrochers a amené ses élèves sur le terrain pour une partie de balle en français. Lancée, retrait, balle, coup sûr, circuit, marbre, but, arrêt-court, autant de mots qui existent en français pour décrire ces joutes qui font le plaisir de tous durant la belle saison.

Un petit-*big*-déjeuner!

Le mercredi 16 avril 2014, les élèves de huitième et neuvième années de l'école secondaire de Watson Lake ont préparé un petit-déjeuner communautaire. « Nous avons servi du pain doré avec du sirop d'érable et des fruits. Nos invités ont aimé découvrir un peu de la culture francophone. Ils ont tous apprécié. »



Une collecte réussie à Dawson!



La classe de 5^e/6^e année de l'École Robert-Service de Dawson a fait une collecte de lunettes. C'était un projet lié au thème des vêtements dans le programme de français Intensif. Les étudiants ont choisi de faire une collecte après avoir lu un livre qui s'appelle *Une collecte réussie* qui fait partie des ressources du programme de français intensif. Ils voulaient aider tout en motivant la communauté à participer. Ce fut un succès phénoménal!

En tout, nous avons collecté au-delà de 50 paires de lunettes pour enfant, adulte et de soleil. Nous avons écrit des textes pour le journal, la radio et pour les annonces scolaires. Nous avons aussi beaucoup réfléchi à combien il importe de voir clairement. Nous sommes très fiers d'avoir participé à l'amélioration de la qualité de vie de ceux qui ont besoin de lunettes. Hourra pour la clarté de vision! Et merci au Club des Lions international qui prendra nos dons afin de les redistribuer, à travers le monde entier, à ceux en besoin.

On rédige des portraits à l'École secondaire de Porter-Creek

L'enseignante Marie-Edith Daigle a invité ses élèves à faire un exercice de rédaction très intéressant. Elle leur a demandé de rédiger un portrait, un texte descriptif. Voici le fruit de leur travail.

Ma présentation par Hayley Bekar

Je m'appelle Hayley. J'ai seize ans. Ma date de naissance est le 22 février 1998. J'habite à Whitehorse au Yukon. Je suis née à Winnipeg au Manitoba. J'habite avec mes parents et ma sœur. Aussi, j'ai deux chiens. Leurs noms sont Teale et Hazel. Mon passe-temps préféré est lire. Ma matière scolaire favorite est l'anglais. Ma saison préférée est l'hiver. L'année dernière j'ai joué au soccer et quand j'étais petite j'ai fait de la natation. Mes plans futurs sont de voyager en Europe et d'aller à l'université.

Aujourd'hui sur ma tête je porte une tuque de monstre en polyester. Il y

a deux yeux et une bouche bleue. Je pense qu'il est adorable, mais ce n'est pas à mon goût. Je porte des lunettes de soleil en plastique sur mon visage pour protéger mes yeux de soleil. Je ne sais pas la marque parce que ma sœur achetée pour moi. Je porte une chemise verte à manches courtes en rayonne. Je porte un manteau blanc en soie. Il y a une fermeture éclair en plastique. La marque est American Eagle. Je porte des jeans bleus. Sur mon pied droit, je porte une botte à talons plats noirs. Il y a des lacets noirs. Sur mon pied gauche, je porte une pantoufle bleue avec canards jaunes.



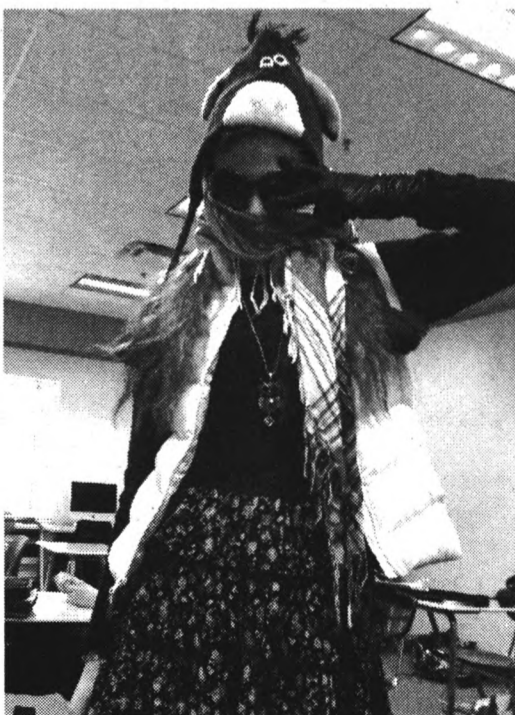
Ma présentation de Laura, par Jaedyn Smith

Salut! J'aimerais vous présenter Laura. Elle a quinze ans et elle est intéressante et très drôle. Elle danse après l'école et elle fait de l'équitation. Elle a un cheval nommé Mac-Duff et un petit chien nommé Sammy. Son animal préféré est le hamster et sa couleur préférée est rose. Elle est née à Whitehorse au Yukon.

Aujourd'hui, Laura porte un chandail noir en acrylique à manches longues. La taille de son chandail est petite. C'est à mon goût. Elle porte une jupe noire et courte à fleurs rose en polyester. La marque est Top Shop. Sous la jupe, Laura aime porter des collants noirs en nylon. Laura porte un foulard noir, orange et blanc en

coton. Sur le chandail, Laura porte une veste blanche doublée avec des plumes de canard. Il y a deux poches sur le devant et il y a une fermeture éclair. Elle met une tuque grise en laine. La tuque est très adorable. Elle met des grandes lunettes de soleil brunes en plastique.

Je pense que Laura est amusante et drôle parce qu'elle me fait rire. Elle est énergique parce qu'elle est rarement fatiguée et généralement heureuse. Laura est inébranlable et résolue parce qu'elle n'abandonne jamais sur ce qu'elle veut. Elle est gentille avec moi parce qu'elle me donne toujours ses oranges.



Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Programmes en français

Clara Hugues lance la discussion à la grandeur du pays



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Clara Hugues a posé avec le personnel de Northwestel venu sur place pour l'accueillir.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Clara Hugues est arrivée à l'Aéroport Erik Nielson le lundi 12 mai après avoir parcouru la route Dempster en vélo entre Inuvik et Dawson. Visiblement épuisée, la détentrice de six médailles olympiques en vélo et en patinage de vitesse affirmait qu'elle venait d'accomplir un des périple les plus épuisants de sa vie, mais que ça en valait grandement la peine, car tout était plus grand que nature.

« Ce n'est pas la première fois que je viens dans le Nord, mais la Dempster a quelque chose de mythique », a-t-elle dit en entrevue. « J'ai la chance d'avoir une équipe extraordinaire avec moi et on a eu beaucoup de plaisir. Je me suis dit de ralentir et de relaxer... » Lors de son trajet entre les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon, elle a vu quatre ours grizzly, six caribous, mais surtout « le plus beau paysage de la terre. »

Cette escale au Yukon se faisait dans le cadre du Grand

tour de Clara. À titre de porte-parole national pour l'initiative Bell Cause pour la cause, elle a entrepris un périple de 12 000 km en vélo répartis sur 110 jours. Lors de son passage au Yukon, elle en était au 60^e jour de son voyage amorcé le 14 mars. Le but : s'arrêter dans 95 communautés canadiennes pour parler de la santé mentale et mettre fin aux préjugés concernant les maladies mentales et ceux qui en souffrent.

D'ailleurs, lorsqu'on l'a interrogée sur le sujet, Clara Hugues estimait que son projet un peu fou était une bonne façon d'engager la conversation en allant au-devant des gens. « On peut rentrer en communication avec des gens des différentes communautés à chaque étape du voyage. Ça nous a donné l'occasion de voir ce que les gens font dans leur communauté pour prendre les choses en main. » D'ailleurs, elle revient souvent sur l'importance d'agir localement. « Nous avons rencontré des gens qui voulaient donner de l'argent

pour la cause. Le Grand tour n'est pas une activité de financement. Je leur ai conseillé de donner pour leurs organismes locaux qui répondent aux besoins de leurs communautés. »

Elle a été particulièrement touchée par les messages des jeunes. « Quand on entend parler de détresse et d'intimidation dans la bouche des enfants, ça nous blesse, mais je me dis qu'au moins ils parlent... » Et c'est là un des grands messages de ce tour et de « Cause pour la cause » : l'importance de parler, de ne pas garder les choses pour soi, de voir que d'autres personnes souffrent aussi autour de nous, que nous ne sommes pas seuls. « La chose la plus importante est de parler, d'éduquer les gens. Il faut que chacun essaie de faire une différence autour de lui. »

Clara Hugues a souffert d'une dépression sévère après les Jeux olympiques d'Atlanta où elle venait d'obtenir deux médailles de bronze en cyclisme. Elle est donc bien

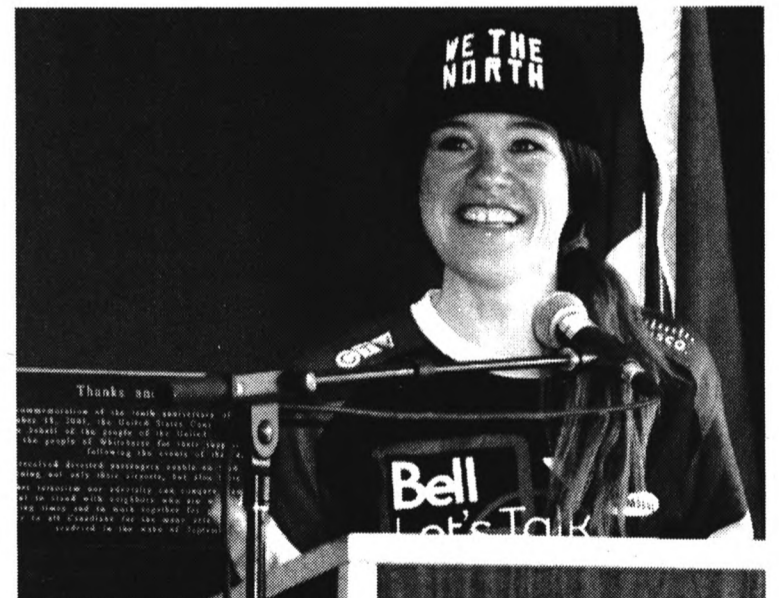


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Clara Hugues était épuisée à son arrivée à l'aéroport de Whitehorse. Elle a toutefois pris le temps de s'adresser aux gens qui l'attendaient sur place.

placée pour connaître les difficultés des gens qui souffrent de maladie mentale. C'est pourquoi elle a accepté le rôle de porte-parole de cette cause. Dans le cadre de sa tournée, elle a rencontré plusieurs étudiants dans des écoles et des gens des Premières nations. Elle a aussi participé à deux événements publics le 14 mai avant de poursuivre son périple vers la Colombie-Britannique.

Elle a d'abord participé à une marche intitulée Whitehorse parle (*Whitehorse is Talking*) au parc Shipyard à l'heure du dîner avant d'inviter la population à un BBQ communautaire en soirée au Centre récréatif du Mont McIntyre. Lors des deux événements, plusieurs activités ont été mises en place pour démystifier la santé mentale et pour inciter les gens à amorcer la conversation.

SANTÉ

en français

Réouverture du centre de ressources en santé

Centre de la francophonie, 1^{er} étage
Prêt public gratuit de deux semaines
Renseignements : 668-2663, poste 830.

Nouveautés en santé mentale

Thierry ROUSSEAU

Communiquer avec
un proche Alzheimer

Comprendre, déculpabiliser,
maintenir un lien



EVROLLES

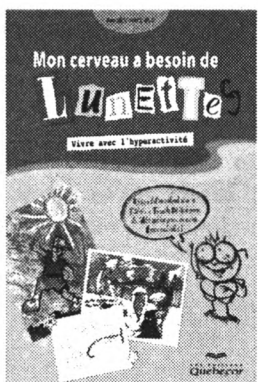
Collection Comprendre & Agir

Communiquer
avec un proche,
comprendre,
déculpabiliser et
maintenir le lien

Thierry Rousseau



Parler pour que les
enfants écoutent,
écouter pour que les
enfants parlent
**Adèle Faber
et Elaine Mazlish**



Mon cerveau a
besoin de lunettes
Hyperactivité chez
l'enfant
Dr. Annick Vincent

La santé, c'est une question de langue!

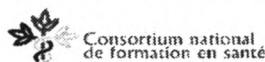
Saviez-vous qu'il est possible d'obtenir des
services professionnels en français, en santé
mentale?

Hôpital général de Whitehorse :
667-8346

**Vous cherchez un ou
une médecin de famille?**

Ligne d'information sur les cliniques
acceptant de nouveaux patients :
393-6980

Service géré par le ministère de la Santé et des
Affaires sociales du Yukon



Dix gestes favorisant la santé mentale

- 1. Ayez confiance en vous** : Déterminez vos points forts et vos points faibles, acceptez-les, tirez-en parti et faites de votre mieux avec ce que vous avez.
- 2. Acceptez les compliments** : Bon nombre d'entre nous avons de la difficulté à accepter les compliments que l'on nous fait, mais nous avons tous besoin de nous rappeler de signes de reconnaissance positifs lorsque nous vivons des moments difficiles.
- 3. Réservez du temps pour les membres de la famille et les amis** : Nous devons entretenir ces relations; si nous manquons d'égard envers ces personnes, elles ne seront pas là pour partager nos joies et nos peines.
- 4. Offrez votre aide et acceptez d'en recevoir** : Les relations avec nos amis et les membres de notre famille sont renforcées lorsqu'elles sont mises à l'épreuve.
- 5. Établissez un budget sensé** : Les problèmes financiers sont une source de stress. Souvent, nous dépensons pour des choses souhaitées plutôt que pour des choses nécessaires.
- 6. Faites du bénévolat** : Participer à des activités communautaires donne souvent un but précis à notre vie, et nous en tirons une satisfaction que le travail rémunéré ne peut apporter.
- 7. Gérez votre stress** : Nous avons tous des éléments stressants dans notre vie, mais nous devons apprendre à les surmonter afin de conserver notre santé mentale.
- 8. Trouvez la force dans le nombre** : Le fait de partager un problème avec des personnes qui ont vécu des expériences semblables peut vous aider à trouver une solution et à vous sentir moins isolé.
- 9. Identifiez vos humeurs et faites-leur face** : Nous avons tous besoin de trouver des façons constructives et sécuritaires d'exprimer notre colère, notre peine, notre joie et notre peur.
- 10. Soyez en paix avec vous-même** : Apprenez à vous connaître, à savoir ce qui vous rend vraiment heureux, et trouvez un équilibre entre ce que vous pouvez changer en vous et ce que vous ne pouvez pas changer.

OUTILS et ressources

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail présente toute une série de ressources, de balados et de webinaires sur la santé mentale au travail
www.cchst.ca/healthyminds/subject/mentalhealth.html

L'Association canadienne de santé mentale propose plusieurs outils accessibles sur le sujet dont L'évaluateur de santé mentale- outil interactif pour évaluer sa santé mentale personnelle: www.cmha.ca/fr/mental_health/evalateur-de-sante-mentale/#.U3ZKhigl8So

Le PCS présente une section de ressources en français sur la santé mentale sur son site. Des ressources papiers sont disponibles gratuitement sur les troubles anxieux et le stress, les phobies ainsi que les troubles paniques et la dépression. pcsyukon@francosante.org

Le Répertoire des services sociaux et de santé présente les services en français offerts en santé mentale et thérapies. Le Répertoire 2013-2014 est disponible au Centre de la francophonie en format papier (gratuit) et en format numérique www.francosante.org

SAVIEZ-VOUS QUE...

En 2012, 17 % des Canadiennes de 15 ans et plus, ce qui représente environ 4,9 millions de personnes, estimaient avoir besoin d'aide pour leur santé mentale?

Source: Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes : santé mentale, 2012.

Environnement

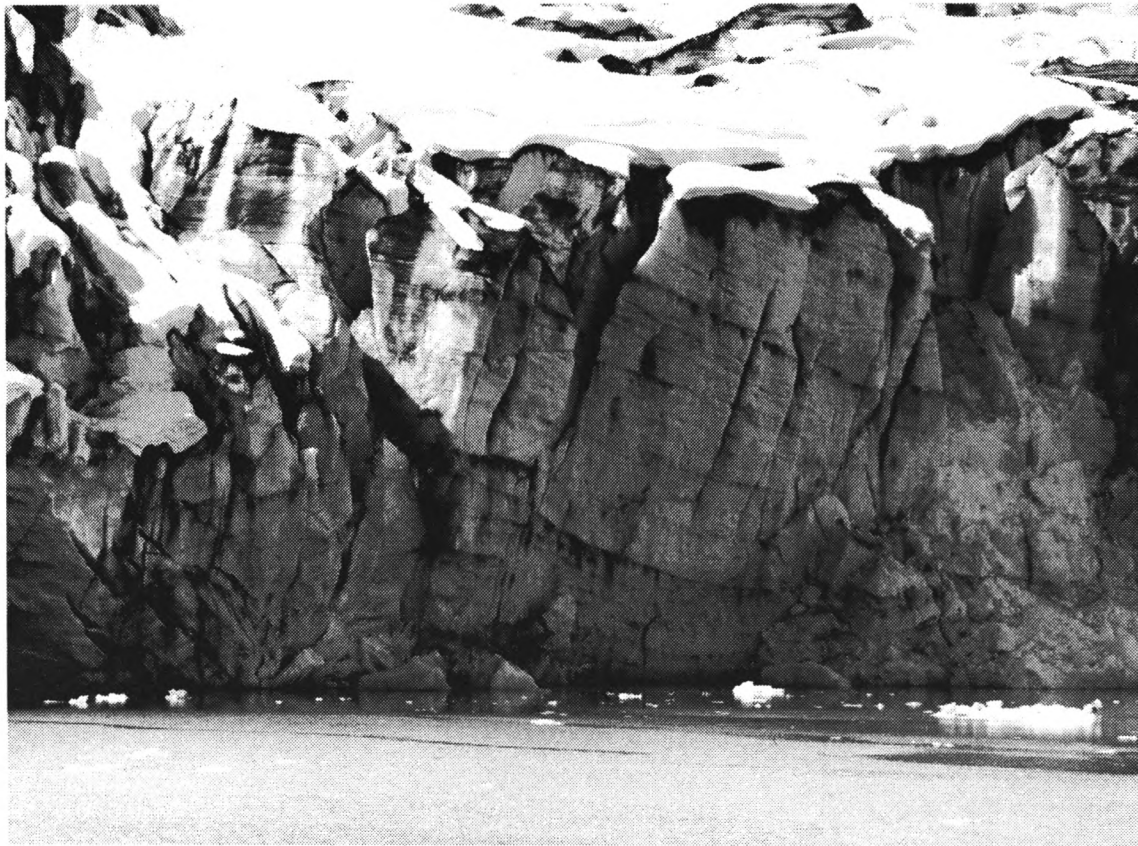
Antarctique : l'effondrement était prévisible

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si l'effondrement de six glaciers en Antarctique est annonciateur de catastrophes à venir, il ne faut pas non plus grossir des manchettes déjà suffisamment grosses : cet effondrement correspond à ce que les climatologues annonçaient depuis quelques décennies.

Il y avait longtemps qu'on n'avait pas autant parlé de l'Antarctique : la semaine dernière, deux études annonçant la disparition « irréversible » de six grandes masses de glace (d'en moyenne 3 km d'épaisseur) ont généré un intérêt nouveau pour la hausse du niveau des océans. Une hausse qui pourrait atteindre les quatre mètres « dans les prochains siècles »

Selon la première de ces deux études (*Geophysical Research Letters*), ces glaces ont en effet dépassé le point de non-retour : leur partie inférieure est devenue instable et la fonte s'est accentuée depuis 40 ans. On a certes du temps pour respirer : le délai avant leur disparition totale, selon la deuxième étude (*Science*), peut s'échelonner



D'ici 200 à 900 ans, les six grands glaciers de l'Antarctique devraient disparaître.

Photo : morgueFile.

entre 200 et 900 ans.

C'est néanmoins la première fois que des chercheurs confirment, sur la base d'observations en Antarctique, un processus jusqu'ici modélisé sur ordinateur. Et avec un chiffre de quatre mètres, ils ont alimenté bien des spéculations sur les

villes qui seraient noyées en premier.

Mais le « 200 à 900 ans » est davantage passé inaperçu, au point de laisser croire à certains lecteurs pressés — ou qui ne lisent que les grands titres — que la crise était « imminente ».

« Effondrement (*collapse*) est

un bon terme scientifique, mais peut-être un mauvais terme » dans le contexte des nouvelles, a convenu le chercheur principal de la seconde étude, Ian Joughin, en entrevue avec le journaliste Andrew Revkin.

Dans les communiqués et les entrevues, ses collègues ont davantage mis l'accent sur le caractère irréversible de la chose : « la glace va se retirer de ce secteur pendant les décennies et les siècles à venir, et nous ne pouvons plus l'arrêter », a par exemple résumé le glaciologue Eric Rignot, de l'Université de Californie, coauteur de la première étude.

Cette dernière équipe est réapparue dans l'actualité

quelques jours plus tard avec une autre étude portant cette fois sur le Groenland, et soulignant que les glaces côtières y sont plus vulnérables que prévu aux courants chauds de l'Atlantique.

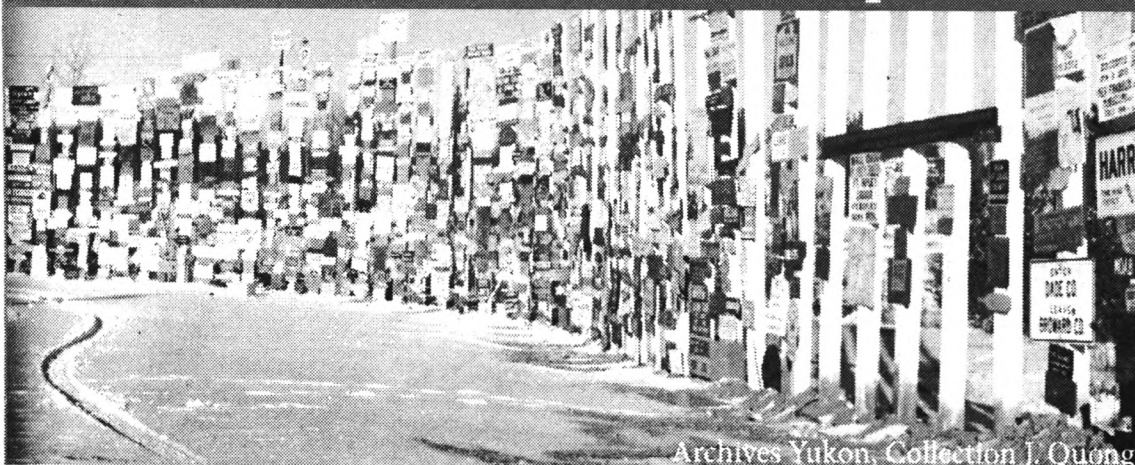
Antarctique instable

Pour revenir à l'Antarctique, toute la calotte glaciaire de l'Ouest est « instable », écrivait dès 1968 le glaciologue américain John Mercer. Ce qu'il avait constaté est ce qui a conduit aux conclusions d'aujourd'hui : le gros de cette immense masse de glace repose sur un lit rocheux qui se trouve sous le niveau de la mer.

Qu'est-ce que cela signifie? Tout d'abord, les courants océaniques peuvent, là comme partout ailleurs, réchauffer les bordures de cette masse de glace. Sauf qu'ici, si ces bordures fondent trop, la masse de glace perd ses « ancrages », l'eau s'infiltré et remplit l'espace en dessous, accélérant la fonte de la glace, qui fait passer de plus en plus d'eau de mer en dessous, et ainsi de suite...

Les maires et les gouverneurs des villes et régions côtières ont à présent une raison de plus pour sortir leurs calculatrices : où élever des murs anti-inondations et quelles infrastructures déplacer en premier? La décision repose en partie sur la vitesse à laquelle se dégraderont des glaciers aux noms tels que Thwaites ou Pine Island, à l'autre bout du monde.

Cérémonie de désignation de la forêt de panneaux indicateurs de Watson Lake comme lieu d'intérêt historique



Archives Yukon. Collection J. Quong

Le jeudi 5 juin 2014, à 16 h, à la forêt de panneaux indicateurs de Watson Lake, la population est invitée au BBQ qui suivra la cérémonie.
Au programme : musiciens et activités.

Pour de plus amples renseignements, visitez le www.tc.gov.yk.ca/fr/ ou téléphonez au 867-667-8258 @insideyukon

Yukon
Tourisme et Culture

Demande d'autorisation de chasse à accès restreint



Hâtez-vous de faire votre demande pour 2014. Soumettez votre formulaire de demande accompagné des droits requis au bureau d'Environnement Yukon le plus près de chez vous, au plus tard le **20 juin** avant l'heure de fermeture.

Vous trouverez les précisions concernant les sous-zones pour chacune des espèces sur la *Feuille de données relative aux autorisations de chasse à accès restreint*. On peut se procurer celle-ci dans les bureaux d'Environnement Yukon et sur le site Web du Ministère, dans la section « Chasse et piégeage », sous l'onglet Renseignements généraux. Pour en savoir plus, communiquez avec le Service à la clientèle au 667-5652 ou au 1-800-661-0408, poste 5652.

Évitez les files d'attente de dernière minute.

Pour en savoir davantage : visitez le www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Environnement

15^e édition de la Conférence nord-américaine sur les caribous à Whitehorse

NELLY GUIDICI

La 15^e Conférence nord-américaine sur le caribou s'est tenue du 12 au 16 mai 2014 à Whitehorse au Centre culturel Kwanlin Dün. Plus de 300 personnes originaires du Canada, de l'Alaska, de la Norvège, du Danemark et du Groenland ont discuté des réponses possibles à la question suivante, thème de réflexion de cette année, « La gestion et la conservation du caribou : qu'est-ce qui fonctionne? »

En 1983, la ville de Whitehorse avait été l'hôte de la toute première Conférence nord-américaine sur le caribou. Cette année fut donc l'occasion d'examiner le travail accompli par la communauté scientifique et les groupes environnementaux au regard de la conservation des populations de caribous.

Le programme de la semaine fut rempli, car les conférenciers avaient en moyenne quinze minutes pour présenter leurs travaux de recherche et répondre aux éventuelles questions du public. Le caribou était présent partout dans la salle, jusque dans les boucles d'oreille en forme de ramure qu'une dame portait fièrement.

« Nous ne voulons pas blesser les animaux, nous voulons les étudier. »

En marge de la conférence, Stanley Tomkiewicz, directeur des programmes environnementaux au sein de la compagnie Telonics, a présenté des colliers émetteurs conçus pour les caribous. Basée en Arizona, Telonics a commencé son activité dans les années 1970 et travaille maintenant avec des universités et des organisations non gouvernementales en Amérique du Nord, du Sud, en Afrique et également en Europe.

Contrairement à l'idée reçue qui veut que poser un collier sur un animal permette de le protéger, M. Tomkiewicz précise : « Il est important de réaliser que poser des appareils sur les animaux ne les protège pas directement. Nous



Photo : Nelly Guidici.

Stanley Tomkiewicz a présenté pendant une semaine les colliers émetteurs pour caribous que la compagnie Telonics basée en Arizona propose.

contribuons indirectement à leur protection en permettant aux scientifiques de collecter des données. Ils peuvent ainsi prendre des décisions en ayant des informations plus complètes. »

Établir une relation avec les Premières nations

La relation avec les Premières nations est aussi très importante aux yeux de M. Tomkiewicz. En effet, il est conscient de l'image négative que certaines personnes autochtones ont des appareils posés. Réaliste, il explique : « Nous essayons de coopérer avec les Premières nations. Nous essayons de respecter leurs sentiments vis-à-vis des animaux ainsi que leur histoire et leur culture, car nous voulons être sûrs qu'ils se sentent à l'aise avec ce que nous installons sur les animaux. »

Une célébration du caribou

Une soirée gratuite et ouverte au public au Centre des Arts du Yukon le 13 mai au soir a permis d'illustrer la biologie du caribou ainsi que la relation culturelle que les Premières nations entretiennent avec cet animal. Trois films provenant de l'Alaska, de la Colombie-

Britannique et du Yukon ont été projetés. L'un d'eux, « Les voix du peuple du caribou » explore la relation et l'attention que différentes communautés nordiques de l'Alaska et du Canada portent au cervidé.

Mary Tizya, une aînée de Old Crow, explique par exemple que le caribou est un animal respecté, car il apporte de la nourriture. Aucune partie de l'animal n'est jetée, y compris les os. La peau, quant à elle, est utilisée pour les travaux de couture. Elle se rappelle : « Il y a très longtemps, mes ancêtres faisaient même des tentes avec la peau de caribou. » Le caribou était donc primordial à la survie des communautés nordiques, car il nourrissait, habillait et abritait les peuples autochtones de l'Arctique. Aujourd'hui, la relation privilégiée qui lie les hommes à l'animal est encore très présente de l'ouest à l'est du Canada, mais également au-delà de ses frontières.

Whitehorse – Lacs du Sud Plan de gestion des ressources forestières Réunions d'information publiques

Les travaux devant mener à l'élaboration d'un plan de gestion des ressources forestières pour la région de Whitehorse-Lacs du Sud sont actuellement en cours. Venez en apprendre davantage au sujet des points qui seront abordés dans le plan, des données qui ont déjà été recueillies et de la manière dont vous pouvez nous faire part de vos commentaires.

Des réunions publiques auront lieu aux dates et aux endroits suivants :

Centre communautaire de Lorne Mountain : le 27 mai, de 17 h 30 à 20 h 30

Centre communautaire de Marsh Lake : le 28 mai, de 17 h 30 à 20 h 30

Caserne de pompiers Hootalinqua : le 29 mai, de 17 h 30 à 20 h 30

Édifice administratif de la Première nation de Carcross/Tagish : le 3 juin, de 15 h à 20 h 30

Présentations à 15 h 30 et à 19 h

Whitehorse - Old Fire Hall : le 4 juin, de 15 h à 20 h 30

Présentations à 15 h 30 et à 19 h

Centre communautaire de Tagish : le 5 juin, de 17 h 30 à 20 h 30

Il s'agit d'une initiative menée conjointement par la Première nation de Carcross/Tagish, le Conseil des Ta'an Kwäch'än, la Première nation des Kwanlin Dün et le gouvernement du Yukon. Des membres du comité de planification mixte seront sur place pour décrire le processus de planification et solliciter vos commentaires.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web www.yukonforestplanning.ca ou communiquez avec :

Natasha Ayoub – Première nation de Carcross/Tagish, 867-821-4251, poste 8219

Natalie Leclerc – Conseil des Ta'an Kwäch'än, 867-668-3613, poste 285

John Meikle – Première nation des Kwanlin Dün, 867-633-7859

Bob Kuiper – Énergie, Mines et Ressources, 867-667-8728

Lisa Walker – Direction de la gestion des forêts, 867-393-7406



Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



Karina Lapointe
Chef Sceau Rouge

867-334-9955
kkatering@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com

MX DESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



Northern Mobile Network Solutions

Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Emmanuel Obidile
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8




Gîte La Bicietta
Bed & Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon

www.bicidetta.ca
(867) 335.0326



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION

- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite



Klondike Kate's
Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle


Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net



The Plan by Investors Group

Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.





302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

MARTIN POIRIER, RMT

Massages ostéo-thai
Thérapie cranio-sacrée

T : 867.335.5262
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)


NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet
www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

JMB CONSTRUCTION

Constructions résidentielles et commerciales
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo
+ 1 abonnement d'un an au journal.

Technologie

Conserver nos documents

FÉLIX TURCOTTE

Autrefois, c'était dans la boîte en carton qu'on entreposait nos photos et nos documents importants. L'avènement de l'informatique a changé pas mal de choses, entre autres, la manière de conserver les documents qu'on voudrait garder longtemps.

Si vous êtes comme moi, arrivez-vous à vous retrouver? Est-ce que vous faites comme au gouvernement? C'est-à-dire est-ce que vous numérisez vos documents et les transférez vers un support de stockage? Combien de temps croyez-vous que vous pourrez conserver vos données? Cinq ans? Dix ans? Plus longtemps encore?

Voici ce qu'on dit sur Internet à propos de la durée de vie des données sur différents supports physiques.

Le disque dur : durée de vie moyenne de trois à cinq ans avant un bris mécanique.

CD — DVD : les meilleurs qu'on puisse trouver ont une durée de vie maximale de quinze à vingt ans dans le meilleur des cas et d'une année seulement pour certains. Ils sont sensibles aux chocs, leur vernis protecteur est fragile. L'air et la lumière accélèrent l'oxydation et l'opacité du plastique.

Les NAS : NAS est l'acronyme de *Network Access Storage*. Sa durée de vie dépend de plusieurs facteurs, mais c'est de loin la meilleure solution pour sauvegarder vos données à la maison.

C'est une machine qui ressemble à un petit ordinateur. Elle est faite de plusieurs disques durs et vos données sont réparties sur chacun. En plus d'améliorer la tolérance aux pannes (moins de danger de pertes de données), vous pouvez partager vos données entre plusieurs ordinateurs. En fin de compte, c'est comme un

nuage Internet privé. C'est LA solution adoptée par la plupart des entreprises. Synology et Qnap, pour ne nommer que celles-là, offrent des machines abordables pour les particuliers. Attendez-vous à déboursier au minimum 600 \$ et à mettre quelques heures de travail pour l'installation.

Mais ce n'est pas la solution définitive, car voyez-vous, un vol ou un incendie, et voilà vos données évaporées.

Le nuage Internet

Si vous stockez vos données en ligne, théoriquement elles peuvent durer indéfiniment. Les compagnies qui offrent ce genre de service font de multiples copies de sauvegarde de vos données. Avant que leurs disques durs arrivent en fin de vie, ils sont remplacés et remplis à nouveau de données. Ainsi, parce que vos données sont dupliquées, transférées et réparties sur plusieurs disques

durs à plusieurs endroits, leur destruction accidentelle est quasi nulle.

Mais il y a un hic! Qui peut dire que Google Cloud existera encore dans cent ans? Et si vous oubliez de payer vos frais de service, vos archives seront-elles supprimées? On a vu aussi le gouvernement américain fermer le site Mégaupload, détruire sans distinction toutes les données des centaines de milliers de personnes sous prétexte que certaines enfreignaient la loi sur les droits d'auteur en stockant du contenu illégal.

Il y a aussi le fait que vos données privées ne sont pas si privées que ça! Vous ne pourrez jamais être certain que vous seul y avez accès. Les pirates comme certains gouvernements ne semblent pas trop faire de cas des règles de confidentialité.

La meilleure solution

Pour conserver vos données à

plus long terme, disons dix ans et plus, vous pourriez très bien utiliser à la fois un NAS et la sauvegarde en ligne. Il vous en coûtera quelques dollars par mois, mais au moins vous n'aurez plus la crainte qu'un accident fâcheux se produise à la maison. En résumé, un *cloud* local (NAS) pour vos données à court et moyen termes, et un *cloud* Internet pour vos données à long terme.

Cette solution est loin d'être parfaite, mais pour l'heure, elle tient compte des contraintes et limites technologiques actuelles. Parmi celles-ci, il y a les mots de passe qu'on doit se souvenir et permettre à d'autres d'accéder à nos archives au besoin...

Cette question renvoie à un constat fondamental auquel la technologie n'a pas encore répondu, nos photos, nos vidéos ou nos documents importants ne sont pas plus éternels que nous ne le sommes.

Vous offrez des services en français?

Le nouveau logo *Bonjour Yukon*, dévoilé le 15 mai dernier, annonce l'offre active de services en français au sein du gouvernement du Yukon, des organismes communautaires et du secteur privé à la grandeur du territoire.



Communiquer dans la langue préférée de sa clientèle, c'est payant!

Voici quelques avantages à vous afficher ouvertement :

- Permet d'atteindre un plus large segment de votre clientèle cible.
- Donne un avantage compétitif, surtout dans le secteur du tourisme, puisque les entreprises sont identifiées dans le *Guide vacances 2014* imprimé à 22 500 exemplaires.
- Permet une visibilité accrue puisque les entreprises sont listées dans le *Répertoire des services en français au Yukon*.

Répertoire des services en français

Pour vous inscrire ou mettre à jour vos renseignements au *Répertoire des services en français au Yukon*, ou encore pour vous procurer les nouveaux outils promotionnels pour afficher votre offre de services en français, communiquez avec nous ou visitez notre site Web :

repertoire@afy.yk.ca
867 668-2663, poste 332

repertoire-yukon.ca

Ici, au Yukon :

- Plus de 13 % des Yukonnais et Yukonaises parlent français.
- Le marché francophone touristique augmente régulièrement depuis les dix dernières années.
- Le Yukon a le plus fort taux de bilinguisme au Canada après le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Une équipe à votre service

afy.yk.ca | (867) 668-2663



Sports et loisirs

Si la course à pied vous attire

PIERRE-LUC LAFRANCE

Don White est présent sur la scène de la course à pied au Yukon depuis 1986. Introduit au Temple de la renommée du sport du Yukon en 2004, il a beaucoup travaillé comme bénévole à organiser des événements et à entraîner des coureurs et raquetteurs de tout âge.

Don est un entraîneur certifié en vertu du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE). Actuellement, il donne ses précieux conseils aux participants inscrits aux Jeux du Canada pour les 55 ans et plus qui auront lieu à Strathcona, Alberta, du 26 au 30 août. Il sert de conseiller aux entraîneurs des jeunes de l'équipe du Yukon qui ira aux Jeux de la Francophonie canadienne à Gatineau du 23 au 27 juillet et assiste les entraîneurs de l'École F.H. Collins responsables du programme d'athlétisme. Lui-même est un athlète reconnu sur le plan national et participe régulièrement à des marathons, ce qui lui procure énormément de crédibilité comme entraîneur.

Vous désirez commencer ou recommencer à courir pour vous mettre en forme ou perdre du poids, mais vous avez des interrogations. Dans le présent article, Don répond à plusieurs des questions que vous vous posez.

La réponse à vos questions

Aurore boréale (A.B.) : À quel âge est-il recommandé de commencer à faire de la course à pied?

Don White (D.W.) : Il n'y a pas d'âge pour courir, mais il est recommandé aux jeunes de ne pas courir trop longtemps en période de croissance.

A.B. : Avant de commencer à courir, comment devrait-on se préparer?

D.W. : À leur début, plusieurs courent sur de trop longues distances et en forçant trop. Ainsi, ils se blessent et arrêtent de courir. Il est bon de planifier ses sorties. Pour ce faire, le programme préparé à l'intention des nouveaux



Photo : Jean Chalifour.

Jeunes à l'entraînement à l'École secondaire F.H. Collins, en vue des Jeux de la Francophonie canadienne à Gatineau du 23 au 27 juillet.



Photo : Jean Chalifour.

Coureurs en période de réchauffement à l'École secondaire F.H. Collins, en vue des Jeux du Canada pour les 55 ans et plus qui auront lieu à Strathcona, Alberta, du 26 au 30 août.

coureurs par Sport Medicine Council of British Columbia est très utile. Accessible sur le site www.runformom.com/downloads/2011_learnrun.pdf, le programme, alternant marche et course, est élaboré en vue de permettre à un débutant de courir cinq kilomètres au bout de huit semaines. La période d'entraînement peut être longue avant de faire un marathon ou un demi-marathon. Elle se mesure en mois et même en années. Mieux vaut commencer lentement, ne pas brûler les étapes et être patient.

A.B. : Comment se réchauffer avant une sortie?

D.W. : Le meilleur réchauffement consiste à commencer une sortie en courant lentement. La période de réchauffe-

ment recommandée varie selon la nature de la course, mais de façon générale, pour un coureur débutant, elle devrait être d'environ dix minutes.

A.B. : Devrait-on s'étirer après une sortie?

D.W. : Oui, c'est essentiel, pendant dix à quinze minutes si on veut diminuer les douleurs et raideurs. On ne les éliminera pas complètement, mais ça va les rendre supportables. Des exercices d'étirement pour le bas du corps, soit des chevilles aux hanches, et pour les épaules sont recommandés.

A.B. : Quelle position doit-on adopter en courant?

D.W. : Naturellement, les enfants courent le corps bien droit, les hanches vers l'arrière

et sur la pointe des pieds. C'est la meilleure position pour l'allongement de la foulée et l'amortissement des coups. Donc, c'est moins dur sur les articulations des genoux.

A.B. : Devrait-on être essoufflé en courant?

D.W. : Le coureur débutant devrait prendre un rythme qui lui permet de tenir une conversation normale.

A.B. : Comment rendre une sortie intéressante?

D.W. : Essayer d'aller courir avec des amis et de placoter tout en courant. Varier aussi vos trajets de course pour éviter la monotonie et le trafic. À Whitehorse, il y a beaucoup de sentiers où l'on peut courir en regardant la nature et la faune. Planifier une sortie en durée plutôt qu'en distance. La distance viendra avec l'amélioration de votre condition physique. L'important, c'est d'avoir du plaisir.

A.B. : Devrait-on courir tous les jours?

D.W. : Il est recommandé de courir au moins trois fois par semaine, mais pas plus de six jours par semaine. Chaque mois, il est aussi bon de s'accorder une semaine de repos où il est bon de courir, mais en ralentissant le rythme et les distances.

A.B. : Devrait-on courir lorsqu'il fait très froid ou très chaud?

D.W. : L'important, c'est de s'habiller de façon appropriée tout en étant confortable. S'il

fait très froid, il est essentiel de protéger au maximum les parties sensibles du visage. S'il fait très chaud, par exemple si on est en vacances dans les pays chauds, il est généralement préférable de courir le matin ou en fin de journée.

A.B. : Devrait-on manger avant et après une sortie?

D.W. : Il est préférable de manger trois ou quatre heures avant une sortie. En revenant d'une sortie, le coureur a généralement peu faim. Il est préférable d'attendre la faim, soit le moment où l'estomac acceptera mieux la nourriture.

A.B. : Devrait-on boire en courant?

D.W. : Il est essentiel de boire régulièrement et à petits coups en courant en raison de la dépense d'énergie et par conséquent d'eau. Il ne faut pas attendre la soif. Si le coureur est déshydraté, il est trop tard. Il aura de la difficulté à poursuivre sa course.

A.B. : Y a-t-il des possibilités de courir en groupe à Whitehorse?

D.W. : Athletics Yukon organise de multiples activités permettant aux coureurs de s'entraîner et de courir en groupe. Le calendrier des événements est disponible sur le site www.athleticsyukon.ca/.

A.B. : Si on veut faire de la course en forêt, que doit-on faire de différent?

D.W. : En forêt comme sur l'asphalte, la technique de course ainsi que les périodes de réchauffement et d'étirement sont les mêmes. Par ailleurs, en forêt, il y a souvent plus de montées et de descentes. En montée, incliner légèrement votre corps vers l'avant sans oublier vos hanches et raccourcir vos foulées. En descente, il est important de courir avec le corps perpendiculaire à la pente, toujours en pensant à vos hanches.

A.B. : Êtes-vous disponible pour donner des conseils aux coureurs intéressés?

D.W. : C'est toujours un plaisir de donner des conseils. Mon numéro de téléphone est rattaché aux événements du calendrier des événements dont je suis responsable.

Sports et loisirs

Le Yukon, paradis du vélo de montagne



Boréale Mountain Biking offre des ateliers pour ceux qui veulent s'initier au vélo de montagne.

Photo : Dan Barham Photography.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Avec ses kilomètres de sentiers et sa nature à couper le souffle, le Yukon est une destination de choix pour les mordus du vélo de montagne. Par contre, ça n'a pas toujours été le cas. Beaucoup de travail a été fait au cours des dernières années. Nous nous sommes entretenus avec Sylvain Turcotte de Boréale Mountain Biking pour en apprendre plus sur ce sport en pleine croissance au territoire.

Arrivé au Yukon il y a huit ans, Sylvain Turcotte a eu la piqure du vélo de montagne lors d'un passage de trois ans dans la région de Vancouver. « Quand je suis arrivé ici avec ma copine, on voulait démarrer notre propre *business*. Comme on est tous les deux adeptes de vélo de montagne... » C'est ainsi que depuis six ans, ils sont propriétaires de Boréale Mountain Biking. Toutefois, même si toutes les conditions sont là pour que ce sport soit populaire ici, ce n'était pas le cas à ce moment. « Je trouvais qu'il y

avait beaucoup de potentiel, surtout autour de Whitehorse avec un réseau de près de 700 km de sentiers. Et il y a une grande diversité de sentiers. La plupart ne sont pas trop techniques, alors tout le monde peut avoir du plaisir. Les plus avancés le feront plus vite pour avoir du défi. »

« Dans les cinq ou six dernières années, on a travaillé beaucoup à faire connaître le Yukon comme destination de choix pour les amateurs de vélo de montagne. » D'ailleurs, M. Turcotte estime que le Yukon est dans les cinq meilleures destinations au monde pour le vélo de montagne. « On a de grands espaces, le soleil de minuit, des paysages magnifiques. Sur la même étendue que la Californie, il n'y a que 35 000 habitants. On a quelque chose d'unique. »

Il y a aussi eu beaucoup de travail fait sur les infrastructures et les sentiers. Depuis quatre ans, la Ville a une équipe qui travaille pour maintenir et baliser les sentiers existants et en créer de nouveau. « Depuis sept

ou huit ans, Carcross développe son réseau de sentiers. Il y a en ce moment 50 km de sentiers conçus pour le vélo de montagne. Les Premières nations ont collaboré au projet pour développer une passion chez leurs plus jeunes membres et les motiver à se réapproprier leurs terres. »

D'ailleurs, le Yukon's Contagious Mountain Bike Club a reçu 10 000 \$ de Mountain Équipement Co-Op dans le cadre d'un concours et les a remis à la Première nation Carcross Tagish dans le cadre du projet « Single track to success » pour améliorer les sentiers dans la région. Le plan serait de créer un sentier de montée qui permettrait de rejoindre les sentiers déjà existants qui sont conçus pour la descente. « Cela éviterait de passer par la route et permettrait de rester dans les sentiers tout le temps. »

Pour s'initier au vélo de montagne

Depuis cinq ans, Boréale Mountain Biking offre des

campes de vélos pour les jeunes de 6 à 10 ans. « Au début, ça s'adressait seulement aux francophones, maintenant on a un groupe francophone le matin et un groupe anglophone l'après-midi. » Ces camps sont offerts sur quatre semaines, le samedi, de la mi-mai à la mi-juin. Les jeunes y reçoivent une introduction aux techniques de base.

De plus, depuis l'an passé, il y a l'équipe Boréale, composée de jeunes de 8 à 14 ans, qui roulent deux fois par semaine entre la fin mai et la mi-août. Lors de la première année, il y avait 40 participants. Cette année, on en attend une cinquantaine.

Pour les adultes, il y a aussi des ateliers qui sont offerts pour apprendre les rudiments du sport. Ces ateliers sont composés de deux séances de deux heures et il y en a qui sont offertes seulement aux femmes. « Le but est d'offrir une bonne introduction. On part de zéro et on offre les techniques de base pour que les gens prennent confiance et puisse pratiquer le sport de façon sécuritaire. »

Sinon, pour se lancer dans ce sport, on n'a pas besoin de beaucoup d'équipement : un bon vélo avec une suspension avant à cause des nombreuses racines et des freins à disque. « On peut trouver quelque chose d'abordable dans l'occasion... ou même dans le neuf. Si on aime ça, on peut investir davantage pour de meilleures pièces et pour une double suspension. » L'utilisation du vélo hybride n'est pas conseillée en sentier, car les pneus sont trop minces et pas assez larges, de plus ils ont trop de pression pour permettre une bonne traction.

Outre le vélo, ça prend un bon casque, des gants et une bonne paire de souliers. Pour tout ça, on peut s'en tirer autour de 1 000 \$ et avec un bon entretien, on peut conserver le vélo plusieurs années.

Et si vous accrochez, il y a un club de vélo de montagne dans la région : le Yukon's Contagious Mountain Bike Club. Il organise différents événements et offre des randonnées chaque semaine. On peut visiter leur site à <http://cmbcyukon.ca/>.

Emplois - Capsules

MERS : un virus qui se transmettra par des médecins?

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un ou d'une gestionnaire en développement touristique

Sous la supervision de la direction du développement économique, le ou la titulaire du poste est responsable notamment de s'assurer de la réalisation de la planification annuelle en développement touristique francophone.

Description des tâches

- Planifier et gérer des projets en tourisme francophone.
- Promouvoir le Yukon comme destination touristique sur les marchés francophones.
- Créer du matériel promotionnel.
- Faire de la représentation auprès des partenaires et de l'industrie.
- Favoriser les possibilités de réseautage et de formation pour l'industrie.
- Appuyer les entrepreneurs et organismes offrant des services en français.
- Rédiger des demandes de financement et rapports.

Profil

- Diplôme en tourisme ou équivalence.
- Expérience en développement et gestion de projets touristiques.
- Expérience en supervision de contractuels et collaboration avec des partenaires.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Créativité, initiative et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à travailler en équipe.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

Début du contrat : 19 août 2014.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français au plus tard le vendredi 13 juin 2014 avant 17 h à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc. www.afy.yk.ca activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc. www.afy.yk.ca

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Au moment où les États-Unis découvrent les premiers cas du virus MERS (syndrome respiratoire du Moyen-Orient) sur leur territoire, il apparaît également que le plus gros risque de transmission de ce virus hors du Moyen-Orient réside dans le fait que l'Arabie Saoudite emploie un grand nombre de médecins étrangers. Bien que ce virus ait été identifié pour la première fois en 2012, on en connaît fort peu sur son origine et sa virulence. Près de 600 personnes ont été infectées, dont 173 décès, la plupart en Arabie Saoudite — et ce pays s'est fait reprocher à quelques reprises son manque de transparence. On sait toutefois qu'il peut s'écouler jusqu'à 14 jours entre le moment de l'infection et celui où les symptômes apparaissent. Ce qui laisse le temps à un médecin étranger de revenir chez lui, ignorant du passager clandestin qui l'accompagne. Ironiquement donc, le fait que l'Arabie Saoudite soit devenue une lucrative terre d'accueil pour des travailleurs de la santé des quatre coins du monde pourrait représenter le plus gros risque de transmission du MERS.

Blogues : trolls à la poubelle

Comment un blogueur de science devrait-il gérer les commentaires de lecteurs qui font de la désinformation? « Je les mets à la poubelle ». Dans la foulée du débat lancé l'automne dernier par le magazine *Popular Science* — qui avait décidé de fermer sa zone de commentaires — c'est la position qu'a résumée au dernier congrès de l'Acfas le journaliste Pierre Barthélémy, dont le blogue *Passeur de science*, au *Monde*, a récemment passé le cap des 9 millions de visites. Les trolls, explique-t-il, « ne jouent pas le jeu » d'une discussion honnête. Dès lors, comme il doit à lui seul approuver « manuellement » tous les commentaires — 30 000 en trois ans — il a fait le choix de perdre le moins de temps possible avec eux. Le résultat? Presque plus de climatocceptiques parmi les lecteurs qui commentent...

Émotions virales

Comment rendre un vidéo viral? Deux études récentes arrivent à la même réponse : il faut miser sur l'émotion. Ce n'est pas une surprise, diront les publicitaires, qui tirent sur cette corde sensible depuis des décennies. Mais les médias sociaux permettent de mesurer l'impact avec plus de précision que jamais : il semble que plus l'émotion soit forte (qu'elle soit positive ou négative), plus elle sera relayée par Twitter ou Facebook. Ainsi, un article qui suscite la colère ou l'indignation aura plus de succès qu'un article qui est « seulement » déprimant. Un reportage du *New York Times* donne en exemple le billet le plus souvent partagé (20 millions!) sur Upworthy, site de partage de contenu : il porte sur un jeune homme décédé du cancer... mais qui a eu auparavant le temps de produire une chanson. Les titres construits sur mesure pour susciter l'émotion font également partie de la « recette ». Du coup, explique le psychologue américain Jonah Berger, partager une information sur les médias sociaux permet de canaliser un trop-plein d'émotion, comme jadis le fait de se confier à un proche.

Ne buvez pas de la crème solaire

Que faire lorsqu'une compagnie affirme avoir produit la première crème solaire... qui se boit? En rire, puis expliquer. Tout d'abord, la nouvelle est parue dans le quotidien britannique *Daily Mail*, ce qui devrait déjà être un signal d'alarme pour tout lecteur sérieux. Mais certaines des affirmations reprises par le journal font douter de ses connaissances de l'anatomie : « une fois ingérées, les molécules liquides du produit vibrent sur la peau, annulant 97 % des rayons UVA et UVB ». Aux dernières nouvelles, nul n'avait détecté de canal direct entre l'oesophage et la peau, mais on cherche encore. Par ailleurs, la peau n'est pas suffisamment poreuse pour laisser s'échapper les liquides qui circulent dans notre corps — heureusement. Il est également question dans la publicité d'une variété du produit qui permettrait de bronzer, mais sans les dommages éventuels aux cellules, ce qui serait une révolution pour toute la biologie cellulaire...

Les Terriens ont déjà débarqué sur Mars

Les sondes envoyées sur Mars ont beau être stérilisées, voilà qu'on confirme que des dizaines d'espèces de bactéries ont probablement accompagné Curiosity dans son long voyage. Qu'elles aient pu se « réveiller » une fois arrivées à destination, en l'absence d'air ou d'eau, reste toutefois à déterminer. Une étude — sur Terre, pas sur Mars — portant sur 377 souches de bactéries en a identifié une trentaine qui ont échappé aux méthodes intensives de stérilisation, et qui auraient pu en théorie survivre aux radiations cosmiques, pendant le long voyage entre les deux planètes. Les résultats ont été présentés au congrès annuel de la Société américaine de microbiologie. Ils posent un nouveau défi aux ingénieurs qui travaillent à un robot qui, vers 2020, ramènerait des roches martiennes sur la Terre : comment garantir que d'éventuelles bactéries seront bien martiennes, et non terriennes?

Votre journal au quotidien



auroreboreale.ca

l'aurore boréale

26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).
Faites parvenir un chèque à :

L'Aurore boréale, 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663





Guide de
JOUETS
santé

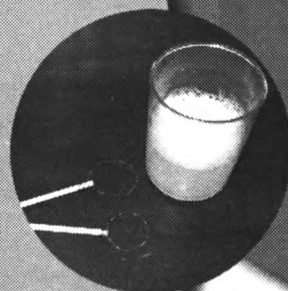
Bulles de savon

Ingrédients

- 80 ml (1/3 tasse) de savon à vaisselle
- 160 ml (2/3 tasse) d'eau
- Facultatif : un peu de sucre en poudre pour épaissir le mélange
- Contenant en plastique
- Baguette à bulles (du commerce ou fabriquée à la maison)

Préparation

- Mélangez tous les ingrédients.
- Pour fabriquer une baguette à bulles, recourbez une extrémité d'un fil métallique ou d'un cure-pipe de manière à former un cercle et utilisez l'autre extrémité comme manche. Vous pouvez également vous servir d'une attache en plastique pour sacs à ordures.
- Plongez la baguette dans le liquide à bulles, puis soufflez dessus.



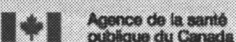
Pour créer ses propres baguettes à bulles

Vous pouvez créer vos propres baguettes à bulles en utilisant un anneau de corde que vous trempez dans le liquide. Cette méthode demande aux enfants de courir avec l'anneau derrière eux pour créer des bulles géantes. Vous pouvez ajouter de la glycérine alimentaire dans votre mélange pour former des bulles géantes qui « tiennent » plus longtemps.

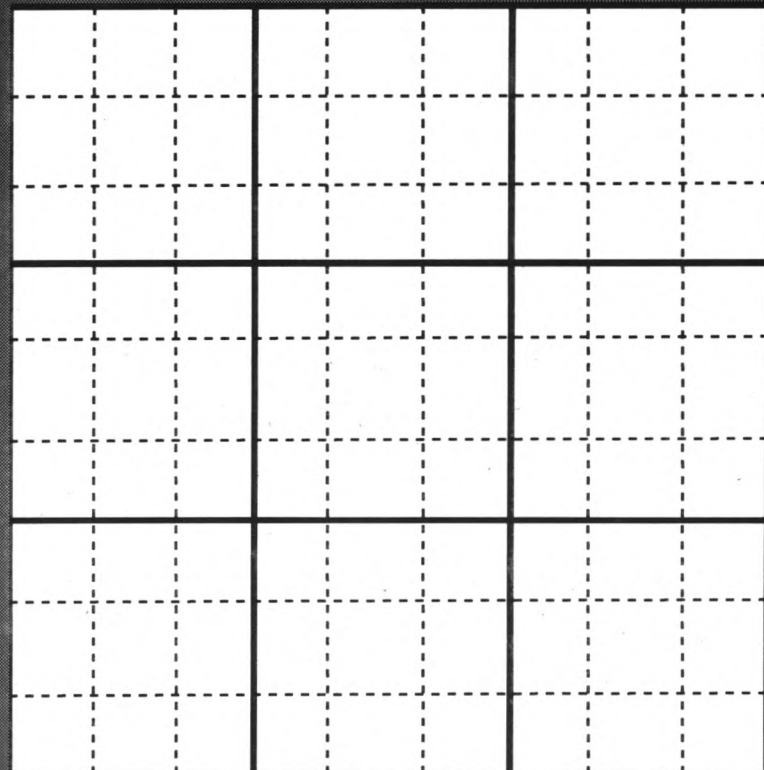
L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco50.org

Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie : pcsyukon@franco50.org



MÉTA-TIC-TAC-TO



Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca

JEU N° 337

Sudoku

		7		8	1	2	5	6
5				3		9		
		1			4	7		
				2	6			5
	4			1				
		9						7
								1
	6	3						
	7		3			8		9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 337

9	8	5	4	3	2	1	7	6
2	6	3	1	7	8	5	4	9
8	5	4	6	2	9	3	7	1
7	4	5	3	1	8	6	2	9
3	7	4	5	8	1	9	6	2
5	6	4	7	2	8	3	1	9
2	9	1	5	6	4	7	3	8
6	8	2	7	3	1	9	4	5
4	3	7	9	8	1	2	5	6

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Le bureau du Conseil exécutif du gouvernement du Yukon a organisé un concours de photos pour souligner la Journée de la francophonie yukonnaise, le 15 mai dernier. Tout le monde était invité à revêtir les couleurs de la francophonie et à soumettre une photo de groupe au bulletin de nouvelles interne des employés. C'est l'équipe de l'Office des eaux du Yukon qui a remporté la palme! Bravo!

Nous souhaitons de bonnes vacances et un congé bien mérité à Claudiane Samson qui devrait revenir en poste en janvier 2015. D'ici là, nous lui souhaitons de profiter de la vie.

Hélène Beaulieu va participer à la 32^e édition du Festival en chanson de Petite-Vallée. Elle va monter sur scène le 4 juillet en première partie d'Yves Desrosiers. À noter que

Louis-Jean Cormier va offrir une prestation le 1^{er} juillet.

Camille et Chloé ont mis des brillants sur leur visage le 15 mai pour célébrer la fête de la francophonie (car on parle deux langues, on est spécial et on a le droit à une ration supplémentaire de poussière de fée). Quand on lui a demandé pourquoi elle avait de beaux brillants, Camille s'est exclamé : « J'ai des brillants de fée sur mon visage parce que je suis spéciale, je suis une francophone! »... Eh oui, saviez-vous que les faucons et les fauconnes parlaient le français (et portaient de la poussière de fée)?

Festival Adäka, dont la quatrième édition aura lieu du 27 juin au 3 juillet, est à la recherche de bénévoles. Les intéressés peuvent remplir un formulaire qu'on trouve sur le site de l'événement.

calendrier communautaire

dir@auboreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 10 juin

Exposition Les Femmeuses 2014 à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Découvrez des œuvres créées par des femmes de la communauté.

Jeudi 27 mai

18 h 30 : Soirée d'information pour savoir à quelles prestations de retraite vous avez droit. À la salle communautaire.

Vendredi 30 mai

Souper des bénévoles. Repas communautaire offert par les organisations francophones pour remercier leurs bénévoles. Au Centre culturel Kwanlin Dün. Rens. : 668-2663, poste 221

Samedi 31 mai

12 h : Relais pour la vie au parc Shipyard jusqu'à minuit. Service de restauration, maquillage et jeux gonflables sur place.

17 h : Émission radiophonique Rencontres. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 1^{er} juin

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 3 juin

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animatrice : Julie Ménard. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 5 juin

18 h 30 : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon dans ses locaux (478, route Range). Bienvenue à tous.

Vendredi 6 juin

17 h : Café-rencontre au bénéfice de la Fondation boréale. À la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 7 juin

9 h 30 : Journée spéciale pour la fête des Pères à la réserve faunique du Yukon. C'est gratuit pour les papas.

Rens. : 456-7300.

17 h : Émission radiophonique Rencontres avec Géraldine Villemont. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 8 juin

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 10 juin

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animatrice : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

18 h : 20^e assemblée générale annuelle de l'organisme Les EssentiElles au Centre de la francophonie.

Rens. : elles@lesessentielles.ca ou www.lesessentielles.ca.

Jeudi 12 juin

12 h : Repas-répit pour les participants au programme *Mamans, papas et bébés en santé* à la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Mini quesadillas au saumon et au fromage Provolone, salade verte avec sa vinaigrette maison et boisson pétillante. Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

17 h : Vernissage de l'exposition *La Caravane boréale des dix mots* de Marie-Hélène Comeau au Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 221

Dimanche 15 juin

10 h 10 : La bénédiction des vélos aura lieu dans le parc voisin de l'église. Venez nombreux sur tout ce qui roule! Un pique-nique suivra au Parc Rotary avec différents jeux d'animation. Apportez votre lunch et votre bonne humeur!

Vendredi 20 juin

17 h 30 à 21 h : 20^e Festival du homard du Rendezvous Rotary Club de Whitehorse - MacBride Museum - Au profit de Yukon Imagination Library - billets : info@yukonimaginationlibrary.ca et 867-335-2077.

Construction d'une école secondaire francophone

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite consulter la communauté avant la première levée de terre! Votre opinion compte, c'est votre dernière chance de la partager!

Samedi 14 juin de 9 h à 12 h
École Émilie-Tremblay

Un petit déjeuner sera offert



Commission scolaire
francophone du Yukon

(867) 667-8680
info@csfy.ca

478, Range Road, Suite 3
Whitehorse

www.csfy.ca